

République Algérienne Démocratique  
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur  
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue  
française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme  
de Master en littérature française

Intitulé :

**La reproduction de l'univers concentrationnaire  
dans *Acide Sulfurique* d'Amélie Nothomb**

Présenté par :

M<sup>elle</sup>. Chelihi Yamina

Sous la direction de: M. Ouarts Samir

**Membres du jury**

Président : M<sup>me</sup> Laib Nadjat

Rapporteur : M. Ouratsi Samir

Examineur : M<sup>me</sup>. Hassani Salima

Année d'étude 2015/2016

# Dédicaces

*A la source de la tendresse et l'exemple de dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi, à toi ma mère.*

*A mon père, pour les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être*

*Je vous dédie ce travail qui est le fruit des sacrifices que vous avez consentis pour ma formation.*

*A mes chères frères Ismail et Djaafer et mon beau frère Youssef*

*A mes adorables sœurs Soumia et zineb et ma belle sœur Leila*

*Je vous dédie ce travail avec tous mes vœux de santé, bonheur et réussite.*

*A mes nièces Maria et Maissoune et mon neveu Anes*

*A tous les membres de ma famille grands et petits*

*Veillez trouver dans ce modeste travail l'expression de mon affection*

*A mes chères amies Meriem, Zohra, Meriem, Amira, Raouia, Halima et Meriem*

*A tous mes camarades en master 2 de la promotion 2014/2016*

*Je dédie ce modeste travail*

*Yamina*

# Remerciements

*Nous tenons à remercier tout d'abord Dieu tout puissant et miséricordieux qui nous a donné la santé et la patience d'accomplir ce travail.*

*Nous adressons ensuite nos remerciements à toutes les personnes qui nous ont aidés à la réalisation de ce mémoire :*

*À notre directeur de recherche M.Ouartsy pour son orientation, ses conseils et sa disponibilité tout au long de la réalisation de ce mémoire.*

*Aux membres du jury, Mme Laib et Mme hassani d'avoir examiné ce travail et l'enrichir avec leurs propositions.*

*À toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.*

### Résumé

Dans son roman « *Acide Sulfurique* », Amélie Nothomb reproduit l'univers concentrationnaire à travers un programme de télé-réalité nommé « Concentration ». L'auteure à travers ce programme aborde la dialectique de la mémoire et de l'oubli de la Shoah. Comme elle développe la problématique de l'autorité et de l'obéissance imposées par la télévision au sein de la société actuelle.

**Mots-clés :** univers concentrationnaire, télé-réalité, shoah, mémoire, oubli, autorité, obéissance

### Abstract

In her novel "*Sulfuric Acid*", Amélie Nothomb make a reproduction of the concentrationnal universe through a reality-show program named "Concentration". The author through this program treats the dialectic of memory and forgetting of Holocaust. And she also develops the question of authority and obedience imposed by television in the actual society.

**Key-words:** concentrationnal universe, reality-show, shoah, memory, forgetting, authority, obedience.

### الملخص

في روايتها "حمض الكبريت" ايميلي نوثومب اعادت تركيب جو مراكز الاعتقال عن طريق برنامج تلفزيون الواقع المسمى "اعتقال". الكاتبة تناولت عن طريق هذا البرنامج جدلية الذاكرة و النسيان المتعلقة بالهولوكوست. كما تناولت الاشكالية المتعلقة بالسلطة و الخضوع المفروضين من طرف التلفاز في المجتمع الحالي.

**الكلمات المفتاحية :** مراكز الاعتقال، تلفزيون الواقع، الهولوكوست، الذاكرة، النسيان، السلطة، الخضوع.

## Résumé du corpus

---

L'histoire du roman tourne autour d'un programme de télé-réalité nommé « Concentration » où des prisonniers choisis au hasard vivent dans des conditions épouvantables, sont filmés et surveillés par des kapos et exécutés quotidiennement sous les yeux des téléspectateurs.

L'émission arrive à son paroxysme lorsque les organisateurs donnent au public le droit de voter pour choisir les prisonniers à exécuter. La kapo Zdena tombe amoureuse de la belle Pannonique, l'héroïne du roman, et lui demande de se soumettre à ses désirs pervers au prix de sa liberté. Pannonique refuse et arrive à la fin du roman à convaincre la kapo de sauver tous les prisonniers et arrêter cette émission.

Introduction générale.....	07
Chapitre 01 : l'univers concentrationnaire	
1. Repères historiques.....	12
2. L'univers concentrationnaire et la shoah.....	15
3. L'univers concentrationnaire dans <i>Acide Sulfurique</i> .....	17
4. Entre « Concentration » et camps de concentration.....	23
Chapitre 02 : La télé réalité et l'univers concentrationnaire	
1. Histoire et fiction.....	29
2. « Concentration » et univers concentrationnaire.....	33
3. « Concentration » pour se remémorer de la déportation.....	36
Chapitre 03 : la réalité à travers le prisme de la télé réalité	
1. La télévision dans la société actuelle.....	40
2. La nature humaine à travers la télévision.....	43
3. La nature humaine révélée par « Concentration ».....	46
4. L'obéissance.....	49
5. Les valeurs humaines et la télévision.....	52
Conclusion générale.....	57
Bibliographie.....	61
Table des matières.....	65



***Introduction  
Générale***

# Introduction générale

---

La seconde guerre mondiale fut la guerre la plus meurtrière dans l'Histoire de l'humanité. L'Allemagne nazie avait poursuivi pour établir son pouvoir une politique d'extermination qui était mise en place à travers un système concentrationnaire. Cette politique a visé les ennemis du régime et les races inférieures comme les Juifs et les Tziganes par rapport à la race aryenne, la race allemande pure. L'extermination des Juifs ou la Shoah telle qu'elle est appelée est considérée comme un événement majeur de la seconde guerre mondiale. Depuis la fin de la guerre et jusqu'à nos jours les différentes formes d'art mettent en scène cet événement pour le remémorer.

Parmi ces formes d'art, nous trouvons la peinture, le cinéma et en particulier la littérature. Si nous trouvons dans la peinture quelques tableaux notamment celui de Marc Chagall *La crucifixion blanche*, dans le cinéma une liste considérable de films dont le plus célèbre est *La liste de Schindler* du réalisateur Steven Spielberg, dans la littérature nous ne trouvons pas quelques romans ou pièces de théâtres, mais toute une littérature dit de la Shoah qui s'est instaurée pour témoigner de ce fait de l'Histoire.

Un autre ouvrage de l'esprit vient enrichir cette littérature, en fait c'est le quatorzième roman de l'écrivaine belge Amélie Nothomb. Ce roman intitulé *Acide Sulfurique*, publié pour la première fois en 2005 chez Albin Michel, raconte l'histoire d'un *programme de télé-réalité* qui porte le nom de « Concentration ». Ce programme reconstitue la vie dans un camp nazi avec la différence de l'existence des caméras qui transmettent au public la vie des candidats et leur mise à mort en direct.

Amélie Nothomb à travers « Concentration » rappelle les camps nazis, d'ailleurs le nom du programme est révélateur, des kapos, des travaux forcés, des candidats humiliés et déshumanisés au vrai sens du mot, immatriculés, enlevés par rafle afin de participer à ce programme tout cela fait allusion à l'univers concentrationnaire durant la seconde guerre mondiale. L'objectif même de ce

## Introduction générale

---

programme est d'atteindre l'audience absolue par n'importe quel moyen à l'identique de la solution finale.

Notre choix de l'auteure se justifie par sa méconnaissance dans notre milieu littéraire malgré la place qu'elle occupe sur la scène littéraire mondiale. S'ajoute à ceci le fait de vouloir aborder un autre pôle de la littérature francophone autre que la littérature maghrébine à savoir la littérature belge. Cependant, en ce qui concerne le choix du corpus, cela se justifie par l'originalité de son sujet. Sa lecture nous met face à nos défauts, nos doutes et nos faiblesses.

Montrer comment l'auteure utilise un fait historique pour nous emmener à réfléchir sur notre nature et notre psychologie, elle exploite ce qu'elle appelle dans l'un de ses romans « le capital de victimisation » de tant de peuples, dans notre cas il s'agit du peuple juif. Mais ce qui fait la différence entre *Acide Sulfurique* et les autres productions artistiques qui témoignent de la shoah, c'est la manière dont l'auteure l'a abordée. Elle use de ce fait historique pour établir une relation entre le passé et le présent. Nothomb relie entre un fait historique qui est la shoah et un fait d'actualité à savoir la télévision. A travers l'univers des camps, elle aborde le phénomène de la télé réalité, de l'autorité presque absolue des mass média qui manipulent et orientent souvent l'opinion publique, si bien que nous nous retrouvons face à l'éternel retour des formes d'obéissance aveugle, d'indifférence et de complicité silencieuse.

Amélie Nothomb use d'une expression très célèbre développée par David Rousset, un rescapé des camps qui dit « tout est possible » ce tout est possible renvoie à l'horreur extrême des camps. Ou bien la fameuse citation du poète français René Char lorsqu'il dit : « l'homme est capable de faire ce qu'il est incapable d'imaginer ». C'est ce que Nothomb chercherait probablement à nous faire découvrir, si l'apogée historique de l'horreur était les camps nazis, jusqu'où la férocité du monde actuel peut-elle aller ? En fait, on va se rendre compte avec l'auteure qu'il n'y a pas de limites à l'horreur humaine et qu'en chacun de nous se

# Introduction générale

---

tapit la composante nazie, car elle n'attend que d'être stimulée pour qu'elle se déchaîne.

Comment à travers la reproduction de l'univers concentrationnaire, Amélie Nothomb établit-elle un rapport entre une réalité historique et la télé réalité ?

Afin de répondre à cette question, nous avons établi les hypothèses suivantes :

- La reproduction de l'univers concentrationnaire à travers le canal de la télé réalité chercherait à remémorer la shoah et l'actualiser en soulevant la dialectique de la mémoire et de l'oubli.
- Cette configuration montrerait d'un côté l'horreur des programmes télévisuels auxquels les gens sont exposés quotidiennement et de l'autre les limites de la télévision à travers la question de l'obéissance à l'autorité médiatique qui a détrôné les sources traditionnelles de l'autorité : parentale, religieuse ou politique..., etc.

Afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses et essayer d'arriver à une réponse pour notre question de recherche nous avons empruntés quelques concepts propres à différentes approches : historique, psychanalytique et sociologique. Des concepts de l'approche historique et philosophique à savoir ceux de Barbéris et de Ricœur pour mettre l'accent sur la relation entre l'histoire et la fiction ainsi que pour la question de la mémoire et l'oubli dans un premier temps. Et des concepts chers à la psychanalyse de Freud et Lacan et à la sociologie de Milgram et Durkheim.

Notre travail sera divisé en trois chapitres :

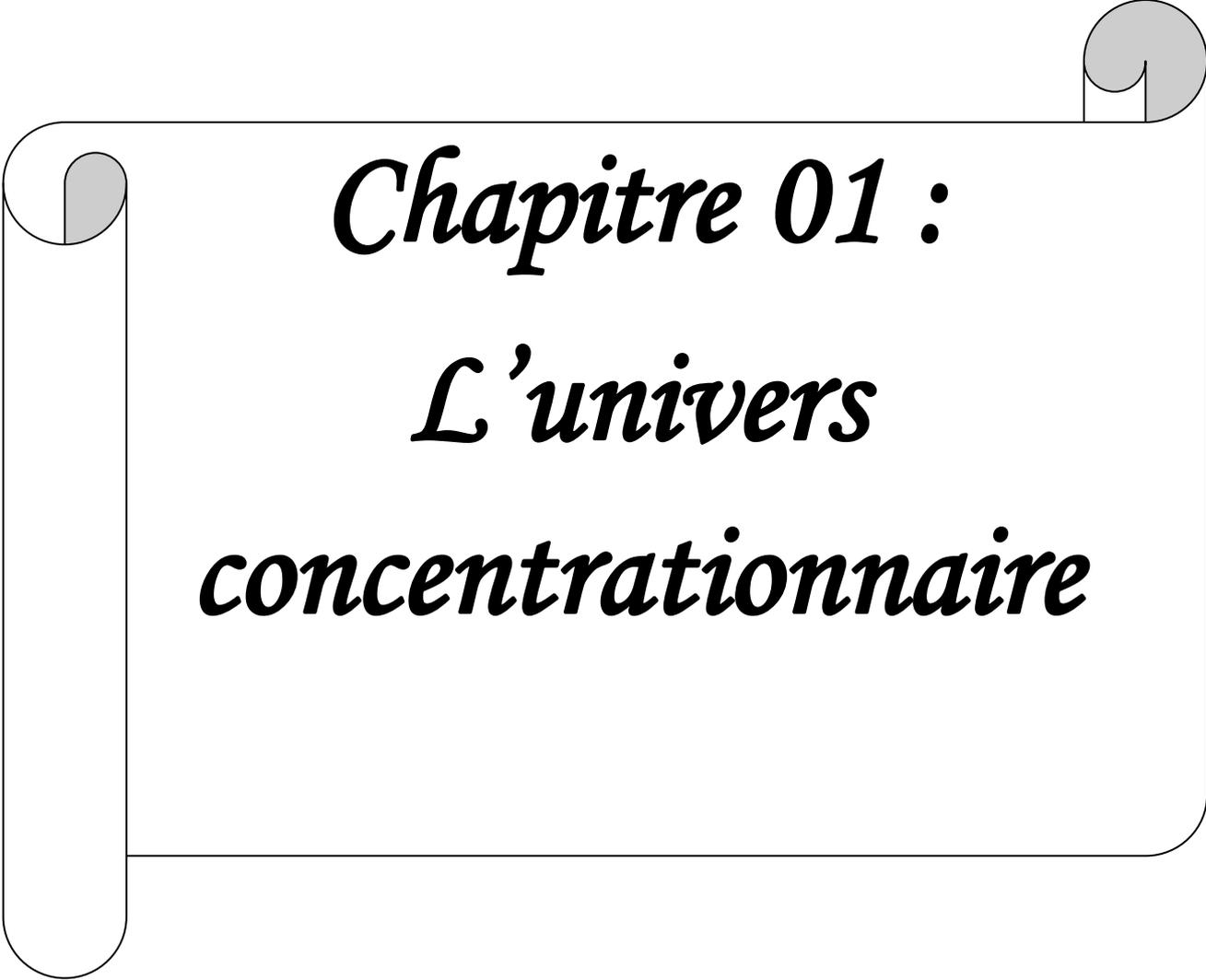
Un premier chapitre plus ou moins descriptif à travers lequel nous ferons un petit aperçu historique et nous relevons les éléments de ressemblance entre les camps de concentration et « Concentration ».

# Introduction générale

---

Un deuxième chapitre qui établira un lien entre la fiction et l'Histoire à savoir entre l'univers concentrationnaire et la télé réalité et abordera la question de la mémoration de la Shoah.

Un troisième et dernier chapitre qui mettra l'accent sur les nouveaux programmes télévisuels et comment ils reflètent la nature profonde des êtres humains qui n'ont rien retenu de l'Histoire et continuent d'obéir aveuglément jusqu'au point de nier les souffrances des autres ou d'éteindre leur existence en croyant que le simple fait de regarder toutes les atrocités transmises en direct sur nos écrans de télé, suffirait à soulager notre conscience.



***Chapitre 01 :***  
***L'univers***  
***concentrationnaire***

## ➤ Introduction

L'univers concentrationnaire est une notion relative aux camps de concentrations notamment ceux du régime nazi durant la seconde guerre mondiale. Nous assistons dans *Acide Sulfurique* à une reconstitution d'un véritable camp nazi à travers une émission de télé-réalité nommée « Concentration ».

Dans ce premier chapitre, nous allons mettre les points sur la politique d'extermination nazie durant la seconde guerre mondiale et qui avait conduit à la constitution des camps. Puis nous allons relever du texte les éléments qui renvoient à l'univers concentrationnaire.

## 1. Repères historiques

De 1939 à 1945, l'humanité a connu la guerre la plus meurtrière de son histoire. Une violence à l'extrême, des armes interdites ont été utilisées. Le troisième Reich<sup>1</sup> régné par Hitler a exercé une politique d'extermination qui a contribué de plus en plus à l'atrocité de cette guerre.

### 1.1 La politique d'extermination nazie

Pour mieux expliquer la politique nazie de la seconde guerre mondiale, DURAND évoque GOEBBELS le chancelier du troisième Reich qui avait rédigé *Journal 1942-1945* où il parle de la composition et des principes du régime nazi. Goebbels écrivit dans ce Journal : « La guerre nous offre toutes les possibilités que la paix nous refusait. »<sup>2</sup> Durand en évoquant la citation l'expliqua par le fait que la seconde guerre mondiale était pour l'armée allemande l'occasion à ne pas rater pour exercer sa politique d'extermination et pousser à l'extrême l'atrocité de son idéologie raciste pour reprendre ses termes. Cette idéologie du régime nazi est « à la

---

<sup>1</sup> Hitler fonda un III<sup>e</sup> Reich totalitaire, dans une Allemagne unifiée, que sa politique annexionniste et raciste conduisit au désastre de 1945, in Encyclopédie Larousse en ligne.

<sup>2</sup> DURAND, Yves, *Histoire générale de la deuxième guerre mondiale*, Bruxelles, Editions Complexe, 1997, page 673

## Chapitre 01 : l'univers concentrationnaire

---

fois tyrannique dans son principe et anarchique dans son fonctionnement »<sup>3</sup>, la décrit ainsi Karl Barth, le théologien suisse.

Durant la seconde guerre mondiale, le régime nazi était une force qui faisait peur dans le monde en général et dans le continent européen en particulier. En effet, la doctrine nazie avait établi une hiérarchie des classes en mettant la race aryenne<sup>4</sup> au sommet et celle des Juifs et des Tziganes<sup>5</sup> en bas de l'échelle. Cette politique d'extermination n'était pas destinée à être appliquée contre les Juifs uniquement, « de fait, les Juifs ne sont pas les premières victimes, en tant que tels, de la politique d'Etat hitlérienne mais les communistes et autres opposants politiques. »<sup>6</sup> Même les personnes handicapées et les malades mentaux n'étaient pas épargnés car Hitler a annoncé le 1 octobre 1939 une directive de mise à mort des malades mentaux.

Cette politique nazie est qualifiée par DURAND et d'autres historiens comme raciste, car elle prône la suprématie de la race aryenne d'après des critères physiques d'appartenance à la race germanique. Le début de la pratique de cette politique raciste était la question juive en préparant l'annihilation définitive de la présence juive en Europe pour reprendre les termes de DURAND. « Recenser, identifier, isoler les Juifs ; leur faire porter une marque distinctive, arianiser leurs biens ; éventuellement les parquer des camps... »<sup>7</sup> Telle était la politique nazie qui a été mise en œuvre à partir des années 1940, juste après la chute de la Pologne, qui avait ajouté environ 600 000 Juifs dans les territoires du Reich, par Eichmann le chef de la section IV D4 de la Gestapo<sup>8</sup> à Berlin écrivit DURAND.

---

<sup>3</sup> Idem, page 678

<sup>4</sup> La race aryenne est un concept de la fin du XIXe siècle et milieu du XXe siècle, dans lequel les premiers peuples de langues indo-européennes et leurs descendants constitueraient une race supérieure, in dictionnaire Larousse en ligne.

<sup>5</sup> Peuple originaire de l'Inde, présent en Europe depuis le début des temps modernes et menant une existence nomade, in dictionnaire Larousse en ligne

<sup>6</sup> DURAND, Yves, Op, Cit, page 679

<sup>7</sup> Idem, page 686

<sup>8</sup> Police politique de l'Allemagne nazie (1933-1945) chargée d'éliminer toute opposition au régime et étendant ses sévices dans les territoires occupés par la Wehrmacht, in Encyclopédie Larousse en ligne.

Toutefois L'idéologie nazie durant la seconde guerre mondiale était une stratégie de guerre pour faire peur à l'ennemi. Cette terreur était établie à travers les camps de concentration que l'Allemagne avait implantés pour y mettre toute personne qui pouvait nuire, selon sa conception, au système.

### 1.2 Les camps de concentration

Les camps de concentration sont des lieux fermés où des personnes sont emprisonnées et surveillées par l'armée. Ces camps font leur première apparition, selon l'encyclopédie Larousse, en Afrique du Sud pendant la guerre des Boers<sup>9</sup>, où ces derniers en révolte ont été mis dans des camps de concentration par les Britanniques entre 1899 et 1902.

Des années plus tard, l'Allemagne nazie pour pratiquer largement sa politique d'extermination avait ouvert des camps de concentration où les ennemis de l'Etat allemand et les races classées comme inférieures par rapport à la race aryenne ont été rassemblés pour les anéantir. Même si ces camps de concentration sont toujours évoqués lorsque nous parlons du génocide juif, « les actes répressifs contre les juifs demeurent au second plan par rapport à ceux visant les ennemis du régime »<sup>10</sup>, en d'autres termes les camps de concentration étaient un moyen pour éliminer les Juifs.

David Rousset écrivain et homme politique français, déporté par la Wehrmacht dans plusieurs camps de concentration les décrira comme le moyen préféré de l'armée allemande pour planter la terreur ; « Rousset comprit que la terreur fut « l'arme véritable » du régime nazi et les camps les moyens de faire en sorte qu'elle soit permanente. »<sup>11</sup>, un moyen pour « mater le peuple allemand » ajoute-t-il. Par le fait d'emprisonner des millions de personnes dans ces camps et les exterminer quotidiennement, l'Allemagne terrorise ainsi le reste du peuple.

---

<sup>9</sup> Descendants des colons d'Afrique Australe, d'origine néerlandaise, allemande et française qui s'établirent au Cap à partir de 1652, in Encyclopédie Larousse en ligne

<sup>10</sup> DURAND, Yves, Op, Cit, page 679

<sup>11</sup> LE COUR GRANDMAISON, Olivier, Sur *L'Univers concentrationnaire* : Remarques sur « tout est possible », Editions Léo Scheer, Paris, 2000. Extrait PDF

# Chapitre 01 : l'univers concentrationnaire

---

L'horreur des camps fait la terreur des gens car chacun craint d'être déporté à tout moment dans un camp de concentration pour une raison ou une autre, comme l'écrivait Alexandre Soljenitsyne, le romancier russe dans son ouvrage *L'Archipel du Goulag*, paru en 1973, à propos de l'Union Soviétique « *les camps étaient l'endroit idéal où expédier des millions d'hommes pour terroriser le reste.* »

Cette stratégie de terreur explique Olivier Le Cour Grandmaison l'immense réseau des camps nazis qui avait atteint plus de dix mille 10 000 camps dans l'Allemagne ainsi que dans les territoires occupés par les nazis. Ce réseau est décrit par Wolfgang Sofsky, le journaliste et l'écrivain allemand comme « une formidable machine à produire une terreur sans fin »<sup>12</sup> et « qui a eu pour effet, à l'intérieur du Reich notamment, de rendre presque impossible toute initiative et toute résistance. »<sup>13</sup>

Parmi les camps de concentration les plus célèbres, nous citons Auschwitz, le plus grand rassemblement des camps de concentration en Pologne, Neuengamme, Dachau, Buchenwald... En effet, les camps n'étaient pas destinés à regrouper les mêmes personnes. Notamment, le camp de Buchenwald était destiné aux adversaires du nazisme, Auschwitz quant à lui était destiné aux Juifs et d'autres races inférieures.

## 2. Univers concentrationnaire et shoah

### 2.1 Qu'est ce que l'univers concentrationnaire ?

L'expression univers concentrationnaire fait référence aux camps de concentration. Elle est utilisée pour parler de toutes les circonstances et le climat qui régnait dans les camps de concentration qu'ils soient nazis ou en dehors du Reich.

D'ailleurs, même si nous tentons d'ouvrir le dictionnaire pour chercher la définition de cette expression à savoir le mot concentrationnaire, nous trouverons

---

<sup>12</sup>W. Sofsky, *L'Organisation de la terreur*. Paris, Calmann-Lévy, 1995, p. 48. Cité par LE COUR GRANDMAISON, Olivier, Op, Cit

<sup>13</sup>LE COUR GRANDMAISON, Olivier, Op, Cit

## Chapitre 01 : l'univers concentrationnaire

---

les expressions « qui se rapporte aux camps de concentration », « qui rappelle les camps de concentration ».

L'univers concentrationnaire regroupe ainsi tout ce qui est relatif aux camps de concentration. L'horreur, la peur, la mort, la terreur, les travaux forcés, l'enfermement, l'isolement du monde extérieur, la faim, le manque d'hygiène,...etc. Ce sont là les caractéristiques de l'atmosphère des camps. Ces derniers sont aussi appelés camps d'extermination car ils étaient construits pour anéantir les ennemis du nazisme. Ils ont instauré une horreur qui dépasse de loin le sadisme humain.

« On comprendra alors le double sens du terme « camp d'extermination » et ce que nous entendons par l'expression « toucher le fond » »<sup>14</sup>

*L'Univers concentrationnaire* est également le titre du livre de David Rousset, qui avait obtenu le prix Renaudot en 1946, la date de sa publication, une année après la fin de la seconde guerre mondiale. Dans ce livre l'écrivain français qui était déporté dans différents camps, y parle destin inexorable de ces contre-espaces de la fatalité. Dans un extrait de ce livre, Rousset décrit ainsi l'univers concentrationnaire « C'est un univers clos, étrange royaume d'une fatalité singulière. La profondeur des camps. »<sup>15</sup>

### 2.2 La shoah et le génocide :

La politique d'extermination nazie a donné naissance à ce que nous appelons aujourd'hui le génocide. Ce dernier est « un crime contre l'humanité tendant à la destruction totale ou partielle d'un groupe national, ethnique, racial ou religieux »<sup>16</sup> L'humanité a vécu l'extermination et le génocide contre différents peuples notamment, le génocide des Aborigènes, le peuple originel de l'Australie, par les blancs Australiens, le génocide amérindien, le génocide des Arméniens par les Turcs Ottomans durant la première guerre mondiale, et notamment le génocide

---

<sup>14</sup> LEVI, Primo, *Si C'est Un Homme*, tr de l'italien par Martine Schruofeneger, Julliard, Paris, 1987, page 16

<sup>15</sup> ROUSSET, David, *L'Univers Concentrationnaire*, Paris, éditions minuit, 1996, page 36

<sup>16</sup> Définition du dictionnaire Larousse en ligne

## Chapitre 01 : l'univers concentrationnaire

---

algérien ou plus récemment le Rwanda et le Kosovo qui ruminent encore la douleur du génocide du silence complice et de l'indifférence universelle.

Durant la seconde guerre mondiale et à cause de la politique d'extermination exercée par l'Allemagne nazie sous la gouvernance d'Hitler, le génocide était largement pratiqué. Des peuples appartenant aux races inférieures, selon le classement des nazis, que se soit à cause de leurs origines, de leurs appartenances religieuses ou même leur apparence physique, ont été anéantis notamment les Tziganes et les Juifs. L'extermination de ces derniers par les nazis est désignée par les termes ; le génocide juif, la shoah et l'holocauste.

La shoah est un terme hébreu qui désigne « la catastrophe ». L'holocauste quant à lui est un terme qui désigne « le sacrifice par le feu d'un animal » ceci était une pratique des Grecs anciens. En outre, chez les Juifs le mot holocauste désigne « sacrifice où la victime était entièrement consumée par le feu. »<sup>17</sup>

En dépit de la définition donnée à ces terme, ils ont tous le même objectif qui consiste à parler des pratiques d'anéantissement et d'extermination que les Juifs de l'Europe ont subi par l'Allemagne nazie durant la seconde guerre mondiale.

### 3. L'univers concentrationnaire dans *Acide Sulfurique*

*Acide Sulfurique* est un roman qui reproduit l'horreur des camps concentrationnaires nazis durant la seconde guerre mondiale. À travers une émission de télé réalité, Nothomb cherche à nouer entre l'Histoire et la fiction. L'univers concentrationnaire a marqué l'histoire de la dernière moitié du XXème siècle.

---

<sup>17</sup> Définition du dictionnaire Littré en ligne de la langue française

### 3.1 L'histoire du roman

« (...) nous reproduisons ici les conditions d'un véritable camp de concentration, (...) ce serait contraire au principe de déshumanisation qui gouverne tout camp qui se respecte. »<sup>18</sup>

La reproduction de l'univers concentrationnaire est le thème central autour duquel est structurée l'intrigue. Reproduire l'horreur, la peur et surtout la déshumanisation qui est qualifiée par Nothomb comme le principe primordial des camps. A travers cet extrait, nous voyons que « Concentration » -le programme de télé réalité- est une reproduction fidèle des conditions de vie et de déshumanisation dans les camps nazis.

L'histoire du roman tourne autour d'une émission de télé réalité qui met des candidats dans un camp de concentration tout en exécutant sous les yeux des téléspectateurs deux candidats quotidiennement. Cette émission avait un nom révélateur « Concentration », elle fait une référence directe aux camps de concentration nazis,

« On les débarqua dans un camp semblable à ceux pas si anciens des déportations nazies, à une notable exception près : des caméras de surveillance étaient installées partout »<sup>19</sup>

Amélie Nothomb dans cet extrait annonce dès le début de son roman le lieu où se déroulera l'histoire ; dans un camp de concentration. La seule différence réside au niveau de la présence des caméras pour surveiller les candidats, chose qui n'existait pas durant la seconde guerre mondiale. Toutefois, il s'agit d'une différence de taille puisque les crimes nazis étaient passés sous silence, et leur condamnation a demandé un combat acharné afin d'extirper l'aveu suprême de la bouche des bourreaux nazis tout au long des célèbres procès de Nuremberg. Alors que l'univers concentrationnaire fictif dans *Acide sulfurique* est volontairement filmé, et largement diffusé prenant au dépourvu l'humanité entière comme témoin

---

<sup>18</sup> NOTHOMB, Amélie, *Acide Sulfurique*, Le Livre De Poche, Paris, 2013, page 154

<sup>19</sup> Idem, page 10

## Chapitre 01 : l'univers concentrationnaire

---

passif, découvrant son versant nazi et ses penchants à reproduire le génocide cette fois-ci du spectacle.

Les camps de concentration nazis ne connaissaient pas la différence d'âge ni de sexe. Toute personne qu'elle soit femme ou homme, enfant, adulte ou vieillard a été déportée. L'émission de télé-réalité avait le même principe, des gens de toutes les catégories d'âge sont arrêtés arbitrairement selon le seul critère de leur appartenance à la race humaine. Les rafles fictives sont ironiquement non discriminatoires.

*« Aucune qualification n'était nécessaire pour être arrêté. Les rafles se produisaient n'importe où (...) être humain était le critère unique. »<sup>20</sup>*

Les rafles sont une arrestation massive d'un groupe de personnes au hasard. Cette action était commune lors de la seconde guerre mondiale lorsque l'armée nazie déporte les Juifs ou ses ennemis dans les camps. Nous pouvons citer à cet exemple la célèbre rafle de Vélodrome d'Hiver à Paris en juillet 1942, où plus de treize mille juifs français ont été déportés. Cette rafle est considérée comme la plus grande rafle de la seconde guerre mondiale. Elles sont les mêmes que Nothomb évoque dans le début de son roman, en parlant de la sélection des candidats qui vont participer à l'émission. Cette sélection se fut au hasard par des rafles organisées n'importe où pour reprendre les mots de Nothomb. Même les personnes déportées ne savaient ni ce qui se passait ni où est ce qu'ils vont partir. Alors que leurs homologues historiques ne pouvaient que se résigner, les capturés de l'émission « Concentration » font le chemin inverse de l'inconnu contre lequel on s'efforce de s'indigner vers ce qui sera le vécu terrifiant du camp.

*« Les gens ne savaient pas encore ce qui allait leur arriver. Ils s'indignaient. A la gare, on les entassa dans un wagon à bestiaux. »<sup>21</sup>*

Cet extrait montre que ce qui attendait les futurs candidats de l'émission est catastrophique, c'est pourquoi ils sont emmenés par rafles, par force, car si c'était

---

<sup>20</sup> Idem, page 9

<sup>21</sup> Idem, page 9

## Chapitre 01 : l'univers concentrationnaire

---

un casting normal personne ne va se présenter. Ainsi, la crainte de ce qui va se passer était la même. Mais si la réalité de l'holocauste était totalement niée, et ultérieurement rapportée par les rescapés après la découverte et la libération des camps, celle de l'émission « Concentration » sera transmise en direct, recrachée à la figure du monde.

*« Autour d'elle pleuraient des enfants, grondaient des adultes, suffoquaient des vieillards. »<sup>22</sup>*

Ne pas distinguer entre l'adulte et l'enfant était aussi l'une des caractéristiques des camps nazis. Pannonique qui était prise par la rafle et mise dans un wagon en regardant autour d'elle les autres personnes qui avaient subi le même sort qu'elle, même les enfants et les vieillards n'étaient pas épargnés.

*« Dans le train qui avait conduit les prisonniers au camp (...) aux mères qui serraient contre leur sein des enfants, la vieille annonçait le sort qui attendait leur progéniture. « C'est clair, leur disait-elle. Les nazis ont exterminé les petits en premier lieu. On ne peut pas leur donner tort (...) des hommes s'étaient interposés : Dis donc, vieux débris, tu sais quel sort on lui réservait, au troisième âge, à Dachau ? »<sup>23</sup>*

Cet extrait du roman montre le sentiment des détenus qui vont subir le même sort des déportés des camps nazis. Un sentiment ineffable que tant de témoignages, d'enquêtes et de documentaires mais surtout d'une littérature profuse n'ont pas su rendre dicible.

La vieille, voix de la mémoire parla de l'extermination des enfants par les nazis, alors que les autres lui rappellent ironiquement le sort des vieux dans le camp nazi de Dachau. Que l'on soit vieux, jeune ou enfant, le temps s'arrête et les êtres avec, sur le fil du rasoir, ils doivent subir l'expérience abominable d'un temps sans mémoire, sans espoir et sans avenir. Voyage au bout de l'extermination à bord des trains de la mort, où le train n'est plus synonyme d'aventure et de communion mais

---

<sup>22</sup> Idem, page 10

<sup>23</sup> Idem, pages 83,84

le moyen que les producteurs de la terreur trouveront pratique pour les déportations massives. Ce moyen de transport qui a fait rêver tant d'hommes rappellera à jamais l'envers meurtrier de l'ingéniosité humaine.

« Le 21 janvier au matin on apprit que les Juifs partiront le lendemain. Tous sans exception. Même les enfants, même les vieux, même les malades. Destination inconnue. »<sup>24</sup> De même l'émission procède et l'extrait dessus montre la présence des deux catégories d'âge ; les bébés et les vieux.

### 3.2 Les personnages

Dans ce roman de Nothomb, les personnages n'ont pas de noms, ils ont des matricules. Cette désignation ou cette déshumanisation fut une spécificité des camps nazis ; les déportés n'avaient pas d'identité à l'intérieur des camps car ils ne portaient que des numéros matricules. A l'encontre de la littérature de l'absurde ou du nouveau roman, le refus de désigner, de coller aux personnages des noms n'était peut-être qu'une technique ou une volonté de rompre avec le culte de l'individu ; chez Nothomb, s'il s'agit au premier coup d'œil de la reprise manifeste d'une pratique nazie, il est plus subtile d'entrevoir la supercherie totalitaire qui impose à sujets dociles une culture de masse dans laquelle ils ne sont que des copies conformes, conformistes et ruminants inconscients de l'idéologie dominante. C'est ce rien chaotique, ce néant planétaire que Nothomb cherche à représenter puisqu'il est facile de nier jusqu'à l'existence de l'autre anonyme.

*« Ce n'est pas pour rien que les humains portent des noms à la place de matricules : le prénom est la clé de la personne (...) Le matricule est à la connaissance de l'autre ce que la carte d'identité est à la personne : rien »<sup>25</sup>*

Le nom affirme la personnalité de la personne, le fait de dénuder l'être humain de son prénom tout en le remplaçant par un matricule est considéré comme

---

<sup>24</sup> LEVI, Primo, cité par DURAND, Yves, Op, Cit, page 745

<sup>25</sup> Idem, pages 36, 37

## Chapitre 01 : l'univers concentrationnaire

---

une humiliation de cette personne. Ainsi, était la stratégie des camps nazis, car les déportés n'étaient pas considérés comme des êtres humains. Les personnages d'*Acide Sulfurique* ou bien les détenus dans le roman sont interdits de divulguer leurs identités. Le fait d'ignorer le nom de quelqu'un ne nous permet pas d'avoir une relation humaine avec lui. Ceci était l'objectif ; séparer les détenus et supprimer le contact entre eux, ce qui est considéré comme torture psychique. L'importance du nom se manifeste à travers le comportement du kapo Zdena envers la détenue CKZ114, l'héroïne du roman ; la kapo<sup>26</sup> est obsédée par la détenue et elle cherche à tout prix à connaître son nom. Même si la kapo possède la détenue, l'héroïne garde sa supériorité, retranchée derrière le dernier bastion de sa dignité humaine en protégeant jalousement le secret de son prénom.

*« La kapos Zdena (...) brûlait de connaître le prénom de CKZ114. A force de rugir de matricule quarante fois par jour, elle le trouvait insatisfaisant. »<sup>27</sup>*

Cet extrait montre l'aliénation des agents exécutants de cette machine meurtrière, à l'image de Zdena qui décide de la vie et de la mort dans le camp, mais elle est incapable d'arracher le nom de l'héroïne. Cette dernière concèdera à le sacrifier pour sauver une vie, la voici la valeur essentielle du nom, c'est sa valeur rédemptrice car il vaut une vie.

*« Mon nom a sauvé une vie. Un nom vaut une vie. »<sup>28</sup>*

Tout cet intérêt porté au nom de la personne, car c'est un élément primordial dans la personnalité de chacun de nous. A ce sens, Lacan dans son travail sur le nom propre, dans l'un de ses séminaires intitulé *Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien*, affirme que l'importance du nom se manifeste quand il tente non pas de garantir la complétude de l'Autre, mais plutôt d'explorer les conséquences de l'incomplétude de ce dernier.

---

<sup>26</sup> Personne faisant régner l'ordre dans les camps de concentration nazis, dictionnaire en ligne

<sup>27</sup> NOTHOMB, Amélie, *Acide Sulfurique* Op, Cit, page 36

<sup>28</sup> Idem, page 70

Parmi les personnages du roman, nous trouvons celui de EPJ327, le matricule attribué à Pietro Levi. Le nom de ce personnage nous rappelle celui de Primo Levi, un juif italien arrêté jeune par l'armée fasciste et mis dans un camp aux frontières autrichiennes avant d'être transféré à Auschwitz sous le matricule 174 517. Les témoignages de Primo Levi sur la vie dans les camps constitue une référence exemplaire selon DURAND pour quiconque désireux de connaître la réalité et l'horreur des camps. Après la libération du camp en 1945 par l'URSS, Primo Levi était sauvé et il s'est consacré à l'écriture. Il écrivit dans son premier livre *Si c'est un homme*, publié deux ans après sa libération et qui constitue un témoignage sur le camp d'Auschwitz « Ils nous enlèveront jusqu'à notre nom : si nous voulons le conserver, nous devons trouver la force pour que derrière ce nom, quelque chose de nous subsiste. »<sup>29</sup> Cette citation de Primo Levi s'ajoute à ce que nous avons dit à propos du nom et de son importance. Selon Levi, le fait d'enlever à quelqu'un son nom consiste à le détacher de son passé, de son existence et de le pousser à accepter son inexistence.

#### 4. Entre « Concentration » et camps de concentration

##### 4.1 La Solution Finale

La *Solution Finale* est un terme donné comme la solution absolue envers la question juive. «La décision est prise de déporté, pour les éliminer, tous les Juifs d'Europe à commencer par ceux du Reich (...) »<sup>30</sup> Les Juifs constituaient pour les nazis une race inférieure qui nuit à la race allemande pure, c'est pourquoi leur extermination est devenue obligatoire.

L'exécution de la *Solution Finale* se fut à partir de 1941. Des camps ont été ouverts, des camions pour déporter les Juifs, des rafles organisés, des chambres à gaz préparées dans le but d'anéantir les Juifs selon DURAND. C'est un processus

---

<sup>29</sup> LEVI, Primo, *Si c'est un homme*, Op, Cit , page 15

<sup>30</sup> DURAND, Yves, OP, Cit, Page 689

## Chapitre 01 : l'univers concentrationnaire

---

déterminé à l'avance et qui n'attendait que son exécution « On marche vers un programme méthodique et industriel d'anéantissement »<sup>31</sup>

Dans *Acide Sulfurique*, « Concentration » était le programme le plus regardé par les téléspectateurs. Lorsque l'audience de ce dernier stagnera, les organisateurs ont décidé de trouver une solution finale pour augmenter l'audience.

*« Il advient que l'audience cessa de croître (...) Il nous faut un plan neuf (...) Et pour cause : le public adore participer. Il adore qu'on lui demande son avis. »*<sup>32</sup>

Impliquer les téléspectateurs, en leur donnant la décision de choisir par vote celui ou celle qu'ils souhaitent voir mourir. Les organisateurs décidèrent à mettre en œuvre cette solution pour sauver l'émission qui risque de perdre sa place. Leur implication a eu son impact et l'audience augmenta.

*« Quant à l'audience de la première émission postélectorale de « Concentration », elle pulvérisa les précédents records. »*<sup>33</sup>

Le taux de l'audience à augmenté, mais il n'a pas encore atteint son apogée jusqu'au jour de l'exécution de Pannonique, qui avait demandé au public de voter pour elle.

*« L'audience absolue, ça n'avait jamais existé. »*<sup>34</sup>

La mort de Pannonique était la solution finale, son exécution provoqua l'audience absolue. La mort des Juifs était la Solution Finale pour purifier la race allemande et la mort de Pannonique était la Solution Finale pour atteindre l'audience absolue.

---

<sup>31</sup>Idem

<sup>32</sup> NOTHOMB, Amélie, *Acide Sulfurique*, Op, Cit, Pages 155,156

<sup>33</sup> Idem, page 159

<sup>34</sup> Idem, page 195

### 4.2 Le forçat et la soumission absolue

S'il ne peut y avoir de solution absolue, depuis le temps des forçats l'homme avait instauré des formes de soumissions absolues à travers l'histoire des esclaves et des forçats affligés de travaux pénibles. Le travail étymologiquement synonyme de souffrance et de douleur, constitue un moyen de réduire l'autre et les camps nazis n'échappent pas à cette règle. En effet, les déportés étaient obligés de faire des travaux forcés en plus d'être mal nourris, ceci facilita leur extermination. Détruire au moyen du travail était la stratégie des nazis. « Les concentrationnaires main-d'œuvre sont d'intérêt second, préoccupation étrangère à la nature intime de l'univers concentrationnaire. »<sup>35</sup> Cette citation illustre le caractère destructif du travail imposé aux déportés. Ils ne le font pas pour produire, ce qui fera une chose étrangère aux camps. Ces derniers n'ont pas une fin productive mais exterminatrice.

« Arbeit macht frei » en français « le travail rend libre », une expression écrite sur la porte d'entrée d'Auschwitz, c'est « une devise qui n'est qu'une farce sinistre. La devise qui convenait serait plutôt « le travail rend mort » pour reprendre les mots de Le Cour Grandmaison, ou bien « La mort est dans le travail »<sup>36</sup>

Les détenus dans *Acide Sulfurique* subissaient ce travail d'extermination. Ils sont obligés de creuser tout au long de l'émission un tunnel sous la schlague des kapos.

*« Elle passait la journée à déblayer les gravats du tunnel inutile qu'on les forçait à construire sous la schlague des kapos (...) quand on servait à ces affamés la soupe immonde du soir, elle l'avalait sans expression »<sup>37</sup>*

Cet extrait du roman décrit le travail imposé aux détenus et leur nourriture. D'ailleurs ils n'ont qu'un seul repas durant toute la journée, une soupe le soir. Travailler toute la journée sans arrêt et manger une soupe qui ne satisfait les moindres besoins nutritionnels de l'être humain,

---

<sup>35</sup> ROUSSET, David, Op, Cit, Page 111

<sup>36</sup> ANTELME, Robert, L'espèce humaine, cité par LE COUR GRANMAISON, Op, Cit

<sup>37</sup> NOTHOMB, Amélie, Op, Cit, Page 22

## Chapitre 01 : l'univers concentrationnaire

---

« Chaque matin, quand les sélectionneurs inspectaient les contingents pour décréter lesquels étaient devenus inaptes au travail et seraient envoyés à la mort »<sup>38</sup>

La sélection est nécessaire car la faim et le travail continu vont nécessairement rendre les détenus inaptes. C'est comme si la mort est une nécessité dans l'émission comme elle l'était dans les camps nazis. Toute personne rentrée vivante n'en sortira que morte.

« S'il y avait eu la moindre possibilité que l'un ou l'autre détenu sorte vivant du camp, ce qui n'était pas le cas. »<sup>39</sup>

La capacité du travail n'est qu'une fausse excuse car il faut atteindre la fin tôt ou tard et cette fin n'est autre que la mort. Peut être ce critère de la capacité physique permettra aux détenus d'avoir l'espoir de vivre encore une journée. Vivre avec le sentiment et la certitude de mourir à chaque instant est un moment difficile qui procure la suppression de toute tentative de penser au futur pour s'échapper de la peine et du malheur vécus. Primo Levi dans son témoignage *Si C'est Un Homme* dit : «*Savez-vous comment on dit "jamais" dans le langage du camp? "Morgen früh", demain matin.* »<sup>40</sup>

### 4.3 Découverte et libération des camps

A partir de 1945, les camps établis par le régime nazi ont été découverts et libérés. « Les corps décharnés des survivants, les traces indubitables des ignobles sévices infligés aux déportés, que la réalité et toute l'horreur des camps éclatent aux yeux de tous. »<sup>41</sup> C'est avec la libération des camps, cet événement qui a bouleversé la conscience humaine que le monde a pu comprendre la réalité de la politique d'extermination nazie explique DURAND.

---

<sup>38</sup> Idem

<sup>39</sup> Idem, page 21

<sup>40</sup> LEVI, Primo, Op, Cit, Page 82

<sup>41</sup> DURAND, Yves, Op, Cit, Page 743

## Chapitre 01 : l'univers concentrationnaire

---

Les images des déportés sortant des camps font l'objet primordial des médias à cause de leur situation aggravée par la torture et la faim. Nous assistons à la même scène dans *Acide Sulfurique*, lorsqu'à la fin du roman les détenus ont été libérés après le faux attentat du kapo Zdena.

*« Quand l'armée encercla le lieu du tournage de « Concentration », les kapos ouvrirent les portes. Les équipes de toutes les chaînes de télévision filmèrent le cortège des prisonniers maigres et stupéfaits qui en sortirent. »<sup>42</sup>*

. Le roman s'ouvre par le lancement d'un programme de télé réalité qui constituait un établissement d'un camp de concentration et se termine par l'arrêt de ce programme qui n'est que la découverte et la libération des camps après la fin de la seconde guerre mondiale.

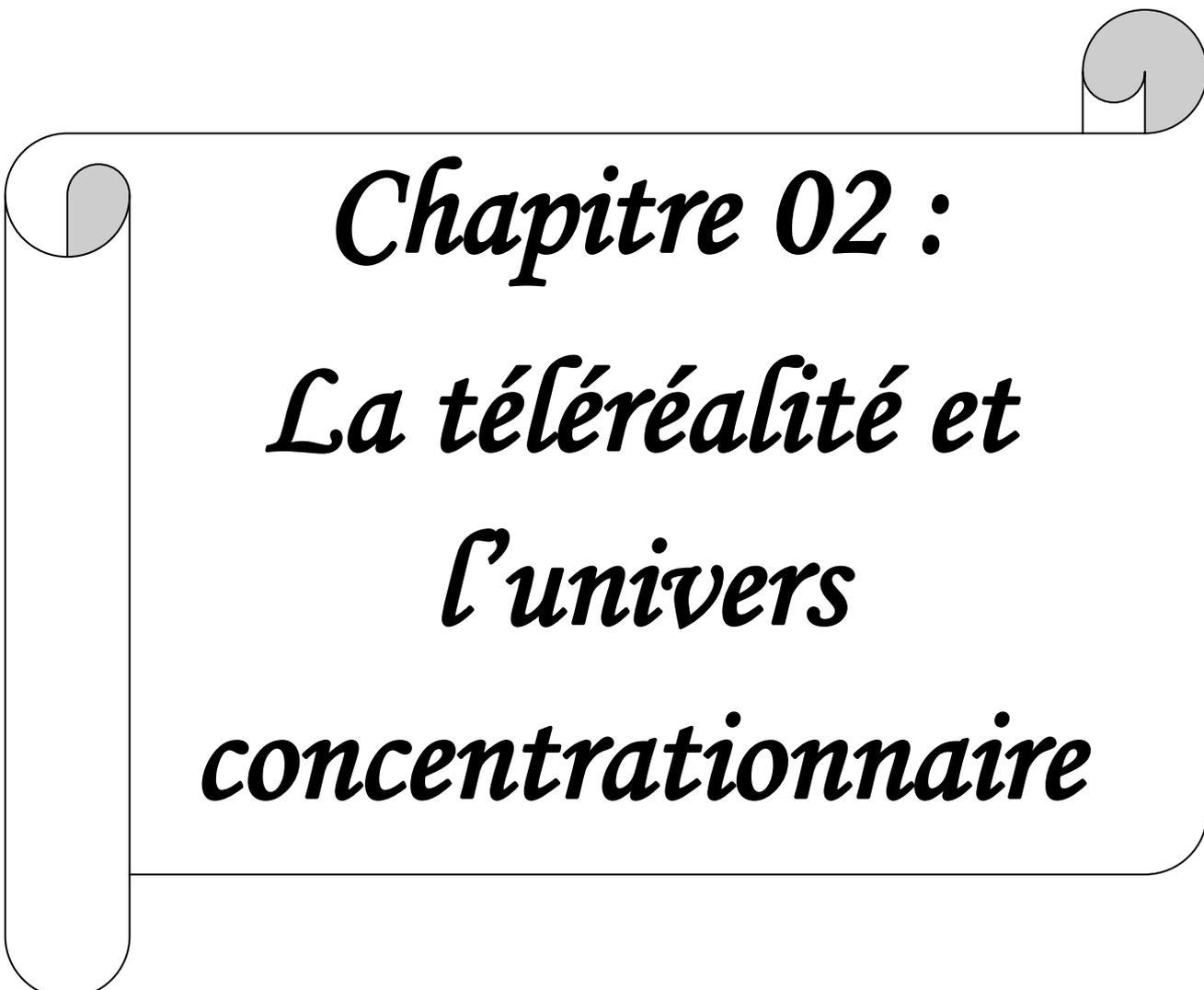
### ➤ Conclusion

La politique d'extermination nazie durant la seconde guerre mondiale a conduit à l'établissement des camps de concentration où des milliers de personnes ont été déportés. Ces camps ont été reconnus par leur horreur et leur extermination des déportés jusqu'à leur découverte. Cette horreur a été reproduite dans *Acide Sulfurique*, et nous avons montré tout au long de ce chapitre les éléments fictifs d'*Acide Sulfurique* qui renvoient directement à la réalité des camps.

Cette relation entre la fiction et l'Histoire qui est présente dans le roman constituera l'objet du deuxième chapitre.

---

<sup>42</sup> NOTHOMB, Amélie, Op, Cit, page 201

A decorative graphic of a scroll with a black outline and rounded corners. The scroll is partially unrolled, with the top and bottom edges curving upwards. The text is centered within the scroll's frame.

*Chapitre 02 :*  
*La télé réalité et*  
*l'univers*  
*concentrationnaire*

### ➤ Introduction

Nous avons vu dans le chapitre les éléments qui dans la fiction *Acide Sulfurique* renvoient directement aux camps nazis. Toutefois, Ce qui s'est passée dans ces camps de, était un secret qui s'est révélé uniquement après leur découverte. A ce moment, l'humanité entière a commencé à apprendre sur l'horreur des camps. Toutefois, cette réalité était difficile à saisir pour ceux qui ne l'avaient pas vécue, ainsi, toute une littérature dite de la Shoah a été établie grâce aux témoignages des rescapés pour rendre l'indicible dicible. *Acide Sulfurique* avec sa reproduction de l'univers concentrationnaire contribue à sa manière à dévoiler la réalité des camps nazis. A travers le premier manipulateur de la société actuelle ; la télévision, Nothomb cherche à relier l'univers concentrationnaire avec l'actualité.

Nous allons dans ce deuxième chapitre montrer la relation entre la fiction et l'histoire dans *Acide Sulfurique*.

### 1. Histoire et fiction

L'Histoire est l'une des disciplines auxquelles la littérature s'est intéressée d'où l'essor du roman historique au XIXème siècle. Entre l'objectivité de l'une et la subjectivité de l'autre, les deux entretiennent une forte relation qui a conduit BARBERIS à dire dans son ouvrage *Le Prince et Le Marchand* « L'histoire dit mieux l'HISTOIRE que l'Histoire »<sup>43</sup> Cette citation de Barbéris montre l'intérêt que porte la littérature pour l'Histoire, elle dit et dévoile ce que l'Histoire ne peut pas dire. En effet, ce rapport entre la fiction et l'Histoire est toujours fréquent et *Acide Sulfurique* en est l'exemple.

#### 1.1 Quel rapport entre l'Histoire et la fiction dans *Acide Sulfurique* ?

C'est à partir de cette relation qui unit l'Histoire à la littérature que NOTHOMB défend son principe à travers l'écriture. Un principe cher, comme le dit

---

<sup>43</sup> BARBERIS, Pierre, *Le Prince et le marchand*, Idéologiques : la littérature et l'histoire, Paris, Fayard, 1980

## Chapitre 02 : La télé réalité et l'univers concentrationnaire

---

dans une interview, à Virginia Woolf selon lequel « *il ne s'est rien passé tant qu'on ne l'a pas écrit* ». Ce principe concerne les faits déjà passés et qui dit le passé dit l'Histoire. Selon NOTHOMB, si nous ne conservons pas par écrit les faits passés cela signifiera qu'il n'y avait rien. Au fait l'écriture chez NOTHOMB c'est la fictionnalisation qui constitue une forme de conservation de la mémoire.

*Acide Sulfurique* illustre cette fictionnalisation de l'Histoire, NOTHOMB a reproduit les conditions de vie dans un camp de concentration à travers l'imagination d'une émission de télé réalité qui obéit aux mêmes conditions.

Etablir un lien entre l'univers concentrationnaire et la télé réalité est une manière pour aborder une partie obscure de l'Histoire de l'Allemagne nazie. Cette partie qui concerne l'anéantissement des Juifs et ce que nous appelons aujourd'hui la shoah, est toujours mise en doute. Entre le réel et l'imaginaire les points de vue s'affrontent. Toutefois, lorsque NOTHOMB reproduit cet événement dans son roman, elle le confirme selon le principe de Virginia Woolf qu'elle défend. Lorsque la littérature tend de s'approcher de l'Histoire, la première chose qu'elle signale c'est le référent. Une fidélité à ce dernier se manifeste souvent dans le texte littéraire, comme nous le trouvons dans *Acide Sulfurique*.

« *Puisque nous reproduisons ici les conditions d'un véritable camp de concentration, nous ne pouvons pas les interviewer : ce serait contraire au principe de déshumanisation qui gouverne tout camp qui se respecte.* »<sup>44</sup>

Cet extrait du roman, montre la prétention de fidélité au référent, à savoir les camps nazis. Le fait de donner la parole aux détenus serait contraire au principe de déshumanisation. Lorsque Nothomb ose parler de principe primordial des camps en le qualifiant comme la caractéristique essentielle de tout camp qui se « respecte », elle nous prend au dépourvu face à cette énonciation ironique inopinée. L'auteure confirme ainsi l'existence des camps à travers la reproduction de leur horreur. Dans

---

<sup>44</sup> NOTHOMB, Amélie, Op, Cit, Page 154

## Chapitre 02 : La téléralité et l'univers concentrationnaire

---

cet extrait, l'auteure fait preuve de fidélité malgré la fictionnalisation des faits. L'émission est une fiction mais elle cherche toutefois à être fidèle au référent réel. En effet, ce rapport entre le réel et l'imaginaire est essentiel dans la mesure où « le rôle de l'imagination *consiste à concrétiser les données de la science historique* et, plus particulièrement, à reconstituer les sentiments qui se cachent derrière les actions humaines »

NOTHOMB dans *Acide Sulfurique* aborde l'histoire à travers la fiction pour parler de ce qui c'est passé d'une part et pour se remémorer et se rappeler de ces événements de l'autre.

### 1.2 Dire l'indicible

Si la littérature raconte l'Histoire c'est par ce qu'elle s'intéresse aux détails que l'historien dépasse pour être le plus objectif possible. Le romancier quant à lui est libre il se sert de la fiction pour parler du réel, il peut tout simplement tout dire.

Pour NOTHOMB écrire l'histoire c'est pour confirmer l'existence du passé d'une part, et affronter l'indicible de l'autre. Ce dernier constitue une expérience qu'elle éprouve à travers son écriture. Pour NOTHOMB, « On est en permanence confronté à l'indicible quand on parle. Dans l'écriture, on essaie de le gratter un tout petit peu. » L'écriture constitue une manière à travers laquelle l'auteure aborde tous les sentiments et les vibrations humaines que l'histoire passe sous silence n'étant pas son domaine, « L'écriture commence là où s'arrête la parole, et c'est un grand mystère que ce passage de l'indicible au dicible. La parole et l'écrit se relaient et ne se recourent jamais. »<sup>45</sup>

Dans cette citation l'expérience de l'indicible chez l'écrivaine qui se manifeste dans *Acide Sulfurique* est bien évidente. L'écriture constitue un passage de l'indicible au dicible, lorsqu'on écrit cela veut dire qu'on est incapable de parler. C'est le cas dans

---

<sup>45</sup> NOTHOMB, Amélie, *Hygiène de l'assassin*, Paris, Le livre de Poche, 2000, page 100

## Chapitre 02 : La téléralité et l'univers concentrationnaire

---

*Acide Sulfurique*, l'impossibilité d'exprimer de telles horreurs, a donné naissance aux multiples écrits qui essaient de dire l'indicible dont *Acide Sulfurique*.

NOTHOMB dans *Acide Sulfurique* cherche à dire l'indicible car après la découverte des camps et les témoignages des rescapés, les gens étaient face à une réalité insaisissable même les rescapés avaient du mal à transmettre cette réalité. L'écrivain rescapé Primo Levi écrit : « Pour la première fois, nous nous apercevons que notre langue manque de mots pour exprimer cette insulte : la démolition d'un homme. En un instant, dans une intuition quasi prophétique, la réalité nous apparaît : nous avons touché le fond. »<sup>46</sup>

Ce que disait Levi explique la difficulté de décrire la réalité vécue dans les camps, pour Levi il s'agissait d'une destruction de l'homme et éprouver un tel comportement de se sentir incapable de parler signifie que l'horreur était à l'extrême ou a touché le fond, comme la décrit Levi et comme la reprend l'écrivaine dans *Acide Sulfurique* lorsque les médias parlaient de « Concentration »,

« LE FOND !- et commencèrent tous l'unique article d la une par : « On l'a touché. »<sup>47</sup>

« Toucher le fond » est une expression utilisée pour parler de l'univers concentrationnaire, plus les hommes sont tués par leurs semblables plus on s'approche du fond. Le principe est le même, chez LEVI la destruction de l'homme a atteint le plafond au point où elle est devenu inimaginable. Dans *Acide Sulfurique*, l'horreur est à l'extrême, les téléspectateurs décidèrent la mort des détenus. Cette ressemblance montre, la manière dont l'écrivaine use pour dire l'indicible, ce que les rescapés ont trouvé du mal à le dire.

Parfois il est difficile de parler de certaines choses mais est-ce plus facile de les écrire, « Si j'ai écrit ce moment c'était parce qu'il était impossible à dire »<sup>48</sup> le dit Amélie Nothomb. Lorsque la parole devient impossible, l'écrit survient. Tout ce qui

---

<sup>46</sup> LEVI, Primo, *Si C'est un Homme*, Op, Cit, page 15

<sup>47</sup> NOTHOMB, Amélie, *Acide Sulfurique*, Op, Cit, Page 163

<sup>48</sup> NOTHOMB, Amélie, *Hygiène de l'assassin*, op, cit, page 100

## Chapitre 02 : La télé réalité et l'univers concentrationnaire

---

est indicible peut être écrit. Ceci explique la multiplicité des écrits sur les camps de concentration et le peu de paroles.

L'indicible c'est l'horreur des camps nazis et c'est à travers la fiction que l'auteure le dit. En imaginant « Concentration » qui constitue un véritable camp nazi avec toute la déshumanisation et l'horreur que les camps ont connues.

### 2. « Concentration » et univers concentrationnaire

#### 2.1 La télé réalité ou la réalité des camps

NOTHOMB à travers « Concentration » reconstitue un camp nazi pour monter l'horreur et les conditions de vie épouvantables dans cet espace. « Concentration » est un programme de télé réalité, nous retenons le mot réalité dans ce genre de programme pour monter comment elle use de ce nouveau concept pour dévoiler la réalité des camps.

*« Le commentateur évoquait l'odeur d'urine et le froid humide que la télévision, hélas ne pouvait transmettre. »<sup>49</sup>*

Cet extrait montre la saleté des camps dans laquelle les détenus vivaient et qui était la cause de la dégradation de leur santé et du coup l'une des causes de leur mort. A côté de ces conditions, l'écrivaine évoque le penthotal ou le sérum de vérité, qui était utilisé par les nazis pour extraire la vérité de la bouche des déportés.

*« Elle déroba du Penthotal à l'infirmerie et en injecta une dose à EPJ 327. Le sérum de vérité délia la langue du malheureux qui se mit à parler d'abondance »<sup>50</sup>*

Cette substance était utilisée par la kapo Zdena contre EPJ 327, qui a dévoilé son vrai nom Pietro Livi à cause de cette substance, pour connaître le vrai nom de CKZ 114. Certes cette substance était utilisée dans les camps pour des objectifs atroces surtout contre les ennemis politiques du nazisme. Le comble de la torture c'est de nier et d'interdire aux détenus de porter leurs noms ou de les dévoiler, même leurs gardiens n'en savaient rien parce qu'il est plus facile de désigner un numéro

---

<sup>49</sup> NOTHOMB, Amélie, *Acide Sulfurique*, Op, Cit, Page 13

<sup>50</sup> Idem, page 38

## Chapitre 02 : La télé réalité et l'univers concentrationnaire

---

matricule pour la mort. Zdena brûlait de désir pour connaître le nom de l'héroïne qui le protégeait hardiment, c'était le dernier retranchement de son humanité, secret inviolable que nulle idéologie ne peut supprimer car il est le « noyau dur » de l'être.

« Concentration » unit entre deux réalités, une réalité historique celle des camps d'extermination nazis et la réalité que les programmes de télé réalité prétendent véhiculer aux téléspectateurs. Dans *Acide Sulfurique*, le roman sulfureux « laisse parler » selon l'expression de BARBERIS d'autres voix que l'Histoire du Vainqueur cherche à étouffer, en fait le bourreau Zdena exprime un amour pervers envers sa victime, il suffit donc qu'il y ait amour pour que l'on puisse participer au drame de la rédemption : on est au cœur des passions du *Sauveur sauvé*.

### 2.2 La télé réalité et la négation de la Shoah

La télé réalité est un genre télévisuel qui consiste à regrouper des candidats dans un endroit où ils seront tout le temps sous la surveillance de la caméra et chaque semaine l'un d'eux doit sortir du jeu par le vote du public.

L'écrivaine a choisi ce genre pour parler de la shoah durant la seconde guerre mondiale. Ces programmes prétendent montrer la réalité aux téléspectateurs mais ils sont accusés par le fait de donner une illusion du réel à ces derniers. Cette polémique du réel/illusion du réel des programmes de télé réalité est toujours d'actualité, certains pensent que les candidats qui participent dans les programmes de télé réalité mènent une vie réelle et spontanée dans les lofts et d'autres pensent que tout est organisé et filmé à l'avance pour attirer les téléspectateurs et accroître l'audience de ce genre de programme. Ce débat est similaire à celui autour de la Shoah ; entre ceux qui l'affirment et ceux qui la nie.

En effet après la fin de la guerre les publications qui parlent de la shoah étaient nombreuses et se divisaient en deux catégories. D'une part, les témoignages des rescapés et les écrits des historiens qui dénoncent l'antisémitisme et dévoilent

## Chapitre 02 : La télé réalité et l'univers concentrationnaire

---

l'horreur de la politique d'extermination nazie faite à l'égard des Juifs. « Le génocide a bel et bien eu lieu ; les chambres à gaz ont bien existé ; des millions d'hommes, de femmes et d'enfants y ont systématiquement été massacrés. »<sup>51</sup> écrivait l'homme politique Yves Durand. D'autre part, nous trouvons des publications dites négationnistes<sup>52</sup> qui nient la shoah et contestent le nombre des victimes et les chambres à gaz, « Les prétendues chambres à gaz hitlériennes et le prétendu génocide des Juifs forment un seul et même mensonge historique » le disait Robert Faurisson, un militant négationniste français.

En usant de cette similarité entre la télé réalité et la shoah, l'écrivaine aborde encore une fois un autre côté de l'histoire celui de la négation de la Shoah. Certes elle dénonce ce genre de programmes télévisuels mais le fait de choisir ce genre pour rapporter une réalité historique n'est pas aléatoire. NOTHOMB a montré l'horreur des camps mais à travers la télévision. Ceci laisse le lecteur poser la question qu'il pose souvent en regardant les programmes télévisuels : est-ce que cela est vrai ? Les lecteurs aussi constituent un point important dans ce choix, car la télé réalité de nos jours, est le genre télévisuel le plus regardé. NOTHOMB en cherchant de dévoiler un fait historique qui date de plus de soixante ans doit l'actualiser à travers le choix d'un canal actuel : la télé réalité.

« A la télévision le réel n'est pas copié mais emballé dans un beau paquet cadeau prêt à l'emploi. La mise en scène, le choix des invités ou des candidats, l'éclairage, le montage, la musique sont autant des moyens utilisés pour rendre la réalité attrayante »<sup>53</sup> Cette citation montre comment les organisateurs des programmes procèdent pour atteindre le succès. Nous pouvons citer également l'expérience du cinéaste expérimental américain Andy Warhol qui a essayé de monter dans les années 1960 à travers ses deux films *Sleep* et *Empire* la difficulté que rencontre les téléspectateurs à suivre la réalité intégrale dans le cinéma. Cependant, si nous supposons que tout est pré organisé dans les programmes de télé réalité, dans *Acide*

---

<sup>51</sup> DURAND, Yves, *Histoire générale de la deuxième guerre mondiale*, op, cit, page 674

<sup>52</sup> Néologisme créé par l'historien français Henry Rousso en 1987. « C'est une doctrine niant la réalité du génocide des Juifs par les nazis. Notamment les chambres à gaz », in dictionnaire Larousse en ligne

<sup>53</sup> BOUZOU, Véronique, *le vrai visage de la télé réalité*, éditions Jouvence Poche, Suisse, 2007, page 9

## Chapitre 02 : La téléralité et l'univers concentrationnaire

---

*Sulfurique* ce n'était pas le cas. Les organisateurs de « Concentration » n'ont pas choisi les candidats et ces derniers ne savaient même pas pourquoi ils étaient débarqués.

*« C'était avant la première émission : les gens ne savaient pas encore ce qui allait leur arriver »<sup>54</sup>*

NOTHOMB transgresse un principe des émissions de téléralité pour respecter un autre. Dans cet extrait, nous voyons que les candidats ne savaient pas de quoi s'agit-il et ils étaient débarqués malgré eux. Mais juste après, l'écrivaine nous dévoile à travers Pannonique que l'ignorance des principes du jeu peut provoquer une révolte inutile des candidats mais qui serait utile pour les organisateurs car elle serait télégénique, le but de tout programme télévisé.

*« A la gare, on les entassa dans un wagon à bestiaux. Pannonique vit qu'on les filmait (...) Elle comprit alors que leur révolte non seulement ne servirait à rien, mais serait télégénique »<sup>55</sup>*

A travers ces deux extraits NOTHOMB montre que les programmes de téléralité ne cherchent qu'à obtenir l'audience, et le fait de refléter ou non la réalité ce n'est pas vraiment ce qui compte. Ainsi la question de la confirmation ou la négation de la Shoah reste toujours sans réponse, d'ailleurs malgré les longues années passées de ce fait, la question reste toujours d'actualité et suscite toujours une polémique qui est également soulevée par NOTHOMB par son choix d'un programme télévisuel qui est mis en doute et suscite lui aussi un débat d'actualité.

### 3. « Concentration » pour se remémorer de la déportation

« La mémoire est un devoir et nous autre, qui avons survécu à l'horreur des camps de la mort, avons des obligations morales devant les générations futures. » disait le rescapé Primo Levi. Parler de la réalité des camps, et dire haut et fort ce qui s'est vraiment passé est devenu un devoir pour les survivants. Ce devoir instaure le

---

<sup>54</sup> NOTHOMB, Amélie, *Acide Sulfurique*, Op, Cit, Page 9

<sup>55</sup> Idem, page 10

## Chapitre 02 : La téléralité et l'univers concentrationnaire

---

fait d'inscrire ces faits dans la mémoire de chacun, pour que la déportation et l'horreur des camps soit apprise par tous. Le désir d'établir une mémoire collective de la déportation était le rêve des rescapés comme l'affirme Simone Veil, femme politique française et survivante de la Shoah « J'ai de grandes lacunes en ce qui concerne la culture juive. Ce que j'ai en moi, c'est [...] la mémoire de la Shoah, oui, ça oui, la mémoire des déportations. » Ce que les rescapés et les victimes de la déportation cherchent c'est de transformer leur souvenirs des camps nazis en mémoire collective pour ne jamais oublier.

La mémoration consiste à évoqué un événement passé dans le présent pour avoir un avenir commun. La mémoration de la shoah a commencé par les témoignages des rescapés après la libération des camps et les écrits se sont multipliés depuis. En effet, la mémoration de la déportation est toujours d'actualité, des films se sont réalisés, des ouvrages se sont publiés, des tableaux se sont exposés etc. Tout cela pour ne jamais oublier ce qui s'est passé et rafraichir la mémoire de la déportation tout le temps.

La mémoration à travers les témoignages des rescapés et les documents historiques constitue ce que Ricœur appelle « le devoir de mémoire » lors d'une conférence sur « la juste mémoire ». Ce de voir implique selon Ricœur de rendre justice aux victimes et identifier l'agresseur. Ce qui est le cas dans la Shoah où les Juifs sont les victimes et les nazis sont les agresseurs. Les Juifs étant considérés comme les victimes de la Shoah avaient selon Todorov « le droit de se plaindre, de protester et de réclamer » et d' « engendrer un privilège exorbitant, qui met le reste du monde en position de débiteurs de créances. »<sup>56</sup> ajoute Ricœur. Cette position de victime dans laquelle les Juifs se sont mis leur avait donné le pouvoir d'établir toute une littérature dit de la Shoah pour rappeler l'horreur des camps dans lesquels ils étaient déportés.

---

<sup>56</sup> RICOEUR, Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Editions Points, Paris, 2010, page 104

## Chapitre 02 : La téléralité et l'univers concentrationnaire

---

Ce rappel continue et dont *Acide Sulfurique* fait partie, car c'est un roman qui évoque entre ses pages la déportation et les camps nazis, est fait pour ne pas oublier. D'ailleurs, l'oubli «est appelé un travail dans la mesure où il est l'œuvre de la compulsion de répétition »<sup>57</sup> Ce processus de répétition pour ne pas oublier conduit à ce que Ricœur appelle « un abus de mémoire », et c'est le cas de la déportation et la shoah dont les écrits, les films... ne cessent d'être reproduits dès 1945 et jusqu'à nos jours.

NOTHOMB dans *Acide Sulfurique* en reproduisant l'horreur des camps nazis à travers son émission de téléralité, inscrit son roman dans le processus de répétition pour ne pas oublier la déportation, pour que ce qui s'est passé ne se reproduise plus. Comme le dit l'écrivain français Gaston Kelman dans une interview « Il convient plutôt d'en sortir, non par l'oubli, mais par le combat permanent pour que cela ne se reproduise plus jamais. Ce combat est l'héritage de tous les hommes, pas celui du noir pour l'esclavage ou celui du juif pour la shoah. »

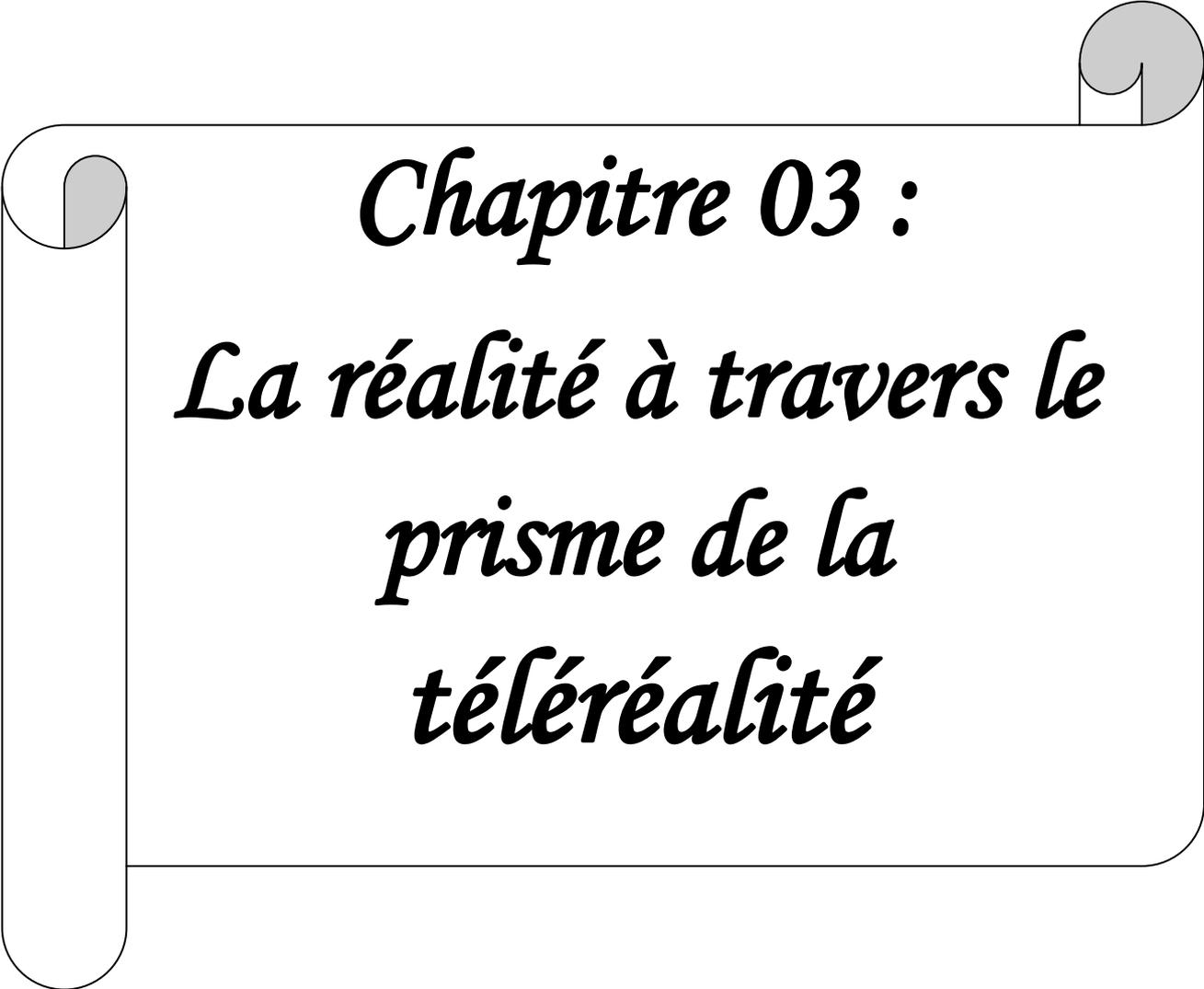
### ➤ Conclusion

Le rapport entre la fiction et l'Histoire est bien présent dans *Acide Sulfurique*. Ce rapport avait permis l'auteure d'appuyer son expérience de l'indicible. Autrement dit, à travers l'écriture de la fiction l'auteure a pu dire l'indicible en ce qui concerne la réalité des camps. Toutefois cette dernière est mise en doute à travers le choix de la téléralité qui affronte la polémique réel/illusion. Sans ignorer le fait qu'un tel programme a contribué à l'actualisation de la shoah.

La téléralité était un moyen à travers lequel l'auteure a abordé l'Histoire. Cette dernière servira également à monter l'actualité en ce qui concerne la télévision et l'autorité qu'elle exerce et c'est dont nous allons parler en ce qui suit.

---

<sup>57</sup> Idem, page 576

A decorative graphic of a scroll with a black outline and grey circular accents at the corners. The text is centered within the scroll.

*Chapitre 03 :*  
*La réalité à travers le*  
*prisme de la*  
*téléréalité*

### ➤ Introduction

Les programmes de télé réalité sont devenus en vogue à partir de la première expérience néerlandaise « Big Brother » en 1999. L'influence de la télévision en général et de la télé réalité en particulier est considérable dans la société actuelle. Elles manipulent les gens qui manifestent une *obéissance absolue* jusqu'au point d'admirer la mort de l'autre et participer même à cet acte.

La manipulation de la télévision et l'obéissance des individus à l'écran est un problème qui était signalé dans un documentaire intitulé *Le jeu de la mort* diffusé pour la première fois en 2010 et avait pour but de tester les limites de la télévision. Ce même problème était exposé cinq ans auparavant par NOTHOMB dans son roman *Acide Sulfurique*.

A travers l'Histoire, l'auteure aborde la question de l'autorité et de l'obéissance exercée par la télévision dans la société d'aujourd'hui. Cette question nous allons la développer dans ce troisième et dernier chapitre.

### 1. La télévision dans la société actuelle

La télévision fut pour longtemps le divertissement le plus sollicité par les gens. Jusqu'à nos jours, même concurrencée par d'autres moyens de divertissements issus du progrès technique, la télévision garde toujours son pouvoir de dominer ceux qui la regardent.

Dans *Acide Sulfurique* l'écrivaine soulève ce problème de la télévision et l'audience qu'elle procure. La télé réalité est un genre télévisuel qui est devenu en vogue ces dernières années et surtout à partir des années 1990, l'année de diffusion de « Big Brother ». Cette émission hollandaise a mis les principes primordiaux de la télé réalité, celui de l'enfermement des candidats dans un loft<sup>58</sup> et leur surveillance

---

<sup>58</sup> Ancien local professionnel transformé en logement, ce dernier est généralement ouvert et non divisé en pièces, in dictionnaire Larousse en ligne.

## Chapitre 03 : la réalité à travers le prisme de la télé réalité

---

par les cameras ainsi que l'élimination de l'un d'eux à chaque fois. L'écrivaine dénonce ce genre de programme en imaginant une émission qui élimine les candidats par l'exécution en direct.

En effet, l'auteure en imaginant une émission de télé réalité dont les conditions sont semblables à ceux des camps nazis veut montrer les limites de la télé réalité, qui apparait sans limites selon *Acide Sulfurique*. Le fait d'admirer la souffrance et la mort des autres voire même voter pour leur mort montre que la télé réalité peut aller à l'extrême. Cette extrémité apparait lorsque les organisateurs décident de procéder par vote et impliquer les téléspectateurs, un principe cher aux programmes de télé réalité avec la seule nuance celle de la gratuité du vote.

*« Quant à la première audience de la première émission postélectorale de « Concentration », elle pulvérisa les précédents records. »<sup>59</sup>*

Cet extrait montre le pouvoir de la télé réalité et de la télévision, les gens sont devenus accros de l'écran ce qui importe pour eux c'est regarder, le genre de l'émission n'est pas important. Toutefois, plus elle est horrifiante plus ils admirent. NOTHOMB en imaginant cette émission et l'audience qui avait atteint son paroxysme à la fin montre son regard critique envers ce genre de programme. Pour elle, il n'y a pas plus horrible que tuer, alors que c'est le principe du jeu dans « Concentration » et le fait que les téléspectateurs l'admirent en participant à sa diffusion et à son succès montre que ce genre télévisuel peut arriver à l'extrême et nul ne peut l'arrêter car tout le monde l'admire.

L'écrivaine avance dans sa critique de la télévision en employant le terme « télé-poubelle » qui fait référence à tous les genres télévisuels qui n'ont qu'un seul objectif celui d'atteindre le maximum d'audience -exactement comme les organisateurs de « Concentration »- à n'importe quel prix. Ceci est généralement réalisé à travers l'atteinte à la vie privée des personnes, au voyeurisme ou tout

---

<sup>59</sup> NOTHOMB, Amélie, *Acide Sulfurique*, Op, Cit, page 159

## Chapitre 03 : la réalité à travers le prisme de la télé réalité

---

simplement à travers la stimulation des pulsions de l'homme selon le philosophe et le psychanalyste Bernard Stiegler<sup>60</sup>.

« Même ceux qui n'avaient pas de la télévision allaient la voir chez leurs voisins(...) C'était la pandémie »<sup>61</sup>

La pandémie est le mot utilisé par l'auteure pour décrire ce phénomène de la télévision. Une audience absolue des téléspectateurs, une influence à l'extrême que « Concentration » exerce sur eux. A travers cette émission l'auteure parle de la télévision et ses programmes qui manipulent les gens. Cette large audience procurée par la télévision relève d'un phénomène psychique qui concerne les pulsions humaines. Tout être vivant a des pulsions mais ce que distingue l'être humain c'est sa capacité de transformer ses pulsions en désirs et de différer leur satisfaction. L'une des pulsions que l'homme cherche à satisfaire est la pulsion scopique. Autrement dit l'homme a un rapport privilégié au visuel selon Stiegler. Ainsi, le fait de regarder la télévision devient une satisfaction d'un désir procuré par la pulsion scopique. Stiegler explique que la télévision pour obtenir le plus grand nombre de téléspectateurs suit un mécanisme relatif à la psyché humaine ce mécanisme est la sollicitation des pulsions et par conséquent l'être humain trouve un plaisir à regarder et passer des heures devant l'écran car il y trouve la satisfaction. Toutefois l'homme n'est pas un être pulsionnel car comme le dit Freud il est homme parce qu'il contrôle ses pulsions, il est éduqué pour transformer ses pulsions en investissement social, « mais, en court-circuitant les structures traditionnelles, telles que la famille, l'école ou les Eglises, la télévision crée un vide que la consommation vient combler. »

Cette notion de vide employée par STIEGLER est aussi abordée *Acide Sulfurique*, l'écrivaine lorsque la kapo Zdena constate qu'elle était vide alors que celle qu'elle obsède était remplie.

---

<sup>60</sup> Philosophe français et directeur de l'institut de recherche et d'innovation du centre Georges- Pompidou. Il avait obtenu sa thèse de doctorat sous la direction de Jaques Derrida.

<sup>61</sup> NOTHOMB, Amélie, *Acide Sulfurique*, Op, Cit, page 164

« « Je suis vide », pensa-t-elle (...) C'était étonnant : il y avait beaucoup plus de gens vides que de gens pleins. »<sup>62</sup>

Cette extrait vient confirmer ce qu'annonce STIEGLER à propos du vide que la télévision crée et remplit en même temps. Le constat de Zdena de l'existence de personnes vides plus que les personnes remplies explique l'audience élevée de « Concentration », le vide est rempli en regardant ce programme.

### 2. La nature humaine à travers la télévision

Dans *Acide Sulfurique*, l'auteure dresse un portrait de la nature sauvage de l'être humain. Ce dernier montre une agressivité et un sadisme envers son semblable. NOTHOMB dévoile à travers un programme télévisé la réalité profonde des êtres humains.

« Une émission telle que « Concentration » est le miroir de votre vie et c'est par narcissisme que vous êtes si nombreux à la regarder »<sup>63</sup>

Cet extrait montre la position de l'auteure envers la télévision. Elle pense que les gens trouvent leur nature dans les programmes télévisuels. Le fait de dire que l'émission est le miroir des téléspectateurs dévoile la nature sadique, horrifique et égoïste des gens.

Le mot miroir utilisé par l'auteure nous rappelle ce que LACAN appelle « le stade du miroir ». Ce dernier consiste que lorsque l'enfant voit son reflet sur un miroir se rend compte que c'est lui. Les téléspectateurs face à la télévision confrontent la même expérience de l'enfant chez LACAN. Ils regardent d'autres personnes mais à la fin ils vont se rendre compte que ce qu'ils voient n'est autre que leur propre image. Pour l'enfant aussi précise LACAN l'identification à son image ne se fait pas facilement car l'enfant reçoit une image chamboulée de son être et ce n'est qu'après plusieurs contemplations de son reflet qu'il réalisera que c'est son image. Dans cette théorie du « stade du miroir » nous trouvons également ce que

---

<sup>62</sup> NOTHOMB, Amélie, *Acide Sulfurique*, Op, Cit, Page 116

<sup>63</sup> Idem, page 197

## Chapitre 03 : la réalité à travers le prisme de la télé réalité

---

LACAN appelle « alter ego » littéralement l'autre moi. Ce terme signifie le fait de se voir dans l'autre et voir l'autre en lui toujours en rapport avec l'expérience de l'enfant qui voit son reflet tout en croyant que c'est une autre personne. Cette implication de l'autre et l'altérité du moi a permis aux gens de se voir de l'intérieur, voir leur moi profond à travers l'autre qui est dans la télévision.

Toujours en relation avec sa théorie du « stade du miroir » LACAN parle de la découverte de l'enfant de son unité, de l'intégralité de son corps qui procura chez lui une jouissance. Cette découverte est selon LACAN la constitution du Moi qui conduira à un narcissisme primaire. Les téléspectateurs devant la télévision approuvent le même sentiment du narcissisme car ils découvrent leur Moi, d'où les mots de Nothomb dans l'extrait.

*« Le public admirait les victimes »<sup>64</sup>*

Autrement dit, les téléspectateurs regardent la télévision par narcissisme et par admiration de leur Moi qu'ils découvrent à travers l'Autre (les personnes dans la télévision). Toutefois, lorsque l'individu régresse vers un narcissisme primaire il s'abandonne à un univers fermé où l'Autre n'existe pas, c'est pourquoi les personnes en regardant la télévision s'isolent du monde qui les entoure.

En effet, les programmes télévisuels et notamment ceux de la télé réalité mettent en scène des personnes ordinaires qui deviendront grâce aux téléspectateurs des stars. Dans « Concentration » la concentration est mise sur Pannonique, l'héroïne du roman, elle est représentée comme une personne idéale dotée d'une beauté extérieure mais aussi intérieure incomparable, d'un mystère qui attire les kapos, les téléspectateurs et les prisonniers bref tout ceux qui la regarde.

*« Les journaux consacraient des articles à cette jeune fille admirable de beauté et de classe (...) Zdena lut un éditorial à la gloire de « la elle CKZ 114 » (...) La beauté c'était donc ça le problème de CKZ 114. »<sup>65</sup>*

---

<sup>64</sup>Idem, page 21

<sup>65</sup> Idem, pages 29,30

## Chapitre 03 : la réalité à travers le prisme de la télé réalité

---

Cette beauté de Pannonique qui fait parler nous mène à la comparer d'une part, à celle des personnes à la télévision. Les gens sont toujours fascinés par la beauté physique avant toute autre chose notamment dans les programmes de télé réalité lorsqu'il s'agit du vote, les gens choisissent dans la majorité des cas celui ou celle qu'ils qualifient comme « n'est pas beau ». C'est le cas de Pannonique si elle n'avait pas demandé sa mort le public ne va pas voter contre elle jusqu'à la fin de l'émission où sa mort serait obligatoire. D'ailleurs, c'est le jour de son exécution que l'audience avait atteint son maximum.

*« C'est parce qu'elle est belle, tout simplement. Elle aurait été moche, personne ne se souciait d'elle »<sup>66</sup>*

D'autre part, Pannonique constitue le Moi idéal que chacun souhaite être, les gens comme le dit NOTHOMB :

*« (...) la prennent pour le symbole du bien, de la beauté, de la pureté, toutes ces fadaïses »<sup>67</sup>*

Elle était même comparée à la dame imaginaire que Roumain Gary un détenu imagina dans un camp nazi pour oublier leur misère. EPJ 327 en racontant cette histoire à son groupe leur rappelle que leur dame imaginaire est réelle et ils ne doivent pas l'inventer ;

*« Nous n'avons pas du inventer notre personnage de la dame : elle existe, elle vit avec nous, nous pouvons la regarder, lui parler, elle nous répond, elle nous sauve et elle s'appelle Pannonique. »<sup>68</sup>*

Comparer Pannonique à la dame imaginaire c'est la comparer au Moi idéal car ce dernier relève selon Lacan du registre imaginaire qui rassemble les fantasmes, les images, les représentations et qui constitue un champ par excellence du narcissisme.

---

<sup>66</sup> Idem, pages 195, 196

<sup>67</sup> Idem, page 195

<sup>68</sup> Idem, page 75

Ce Moi idéal est lié au narcissisme selon FREUD dans son ouvrage *Pour introduire le narcissisme* et se constitue dans le stade du miroir explique LACAN dans son séminaire *Les écrits techniques de Freud*. Il constitue une image imaginaire du Moi que le sujet construit dans son imaginaire. Le public en regardant la télévision s'identifie à Pannonique par narcissisme car les qualités qu'elle possède sont le Moi idéal de chacun. Toutefois, le sujet qui sont les téléspectateurs à la recherche de la réalisation de ce Moi idéal se confronte à l'autorité de l'Idéal du Moi. Ce dernier constitue selon LAGACHE toute forme d'autorité à laquelle le sujet doit obéir, ainsi le sujet se trouve dans un conflit entre l'identification au Moi idéal et l'identification à l'Idéal du Moi que Lagache explique par le conflit œdipien et l'identification au père. En effet, les téléspectateurs se trouvent dans ce dilemme de s'identifier à Pannonique, leur Moi idéal ou à la télévision qui constitue l'Idéal du Moi et elle est devenue une autorité à laquelle les gens sont obéissants sans s'en rendre compte. Le jour où les téléspectateurs approuvent leur obéissance à l'autorité de la télévision, ils vont ainsi rejeter leur Moi idéal et ils vont tout simplement décider la mort de Pannonique. Les mots de l'écrivaine à travers le personnage de Pietro Livi sont significatifs ;

*« Vous allez voir mourir celle que vous auriez voulu être ou celle que vous auriez voulu avoir ! »<sup>69</sup>*

Dont la mesure où Pannonique constituait l'idéal pour les téléspectateurs, ils souhaitent l'être ou la posséder. Une fois, ils ont échoué en obéissant à l'autorité télévisuelle ils vont laisser cet idéal en décidant sa mort.

### **3. La nature humaine révélée par « Concentration »**

« Concentration » est un programme télévisuel à travers lequel NOTHOMB met l'humanité face à sa nature qui s'avère sauvage. En reproduisant un événement de la seconde guerre mondiale elle essaie de révéler la nature des êtres comme elle l'annonce clairement

---

<sup>69</sup> Idem, page 197

## Chapitre 03 : la réalité à travers le prisme de la télé réalité

---

*« La guerre révèle la nature profonde des êtres »<sup>70</sup>*

Cette nature est dévoilée dès le début du roman, en parlant du désir du public que les organisateurs de « Concentration » sont en train de respecter.

*« C'est ce que veulent les gens, ajouta-t-il. Le chique, le mièvre, c'est fini (...) Ce qui compte, c'est le respect du public, dit un responsable. Aucun spectateur ne mérite notre mépris »<sup>71</sup>*

Dans cet extrait l'auteure montre qu'un tel programme où il y a atteinte à la vie et systématisation de la déshumanisation de l'autre n'est pas fait pour tester les gens ou pour les torturer, il est tout simplement fait pour répondre aux vœux du public. C'est également ce que nous dit le philosophe STIEGLER en ce qui concerne tout ce que nous voyons dans la télévision. Nous l'accusons de faire passer des programmes voyeuristes et exhibitionnistes alors que ce voyeurisme et exhibitionnisme voire d'autres comportements sont en nous, « le voyeurisme et l'exhibitionnisme existe en nous » affirme-t-il dans le commentaire qu'il fait sur le documentaire *le temps du cerveau disponible*. STIEGLER explique le rôle de la télévision par la chose qui a ouvert « la jarre de Pandore », comme le disait Hésiode, la jarre qui comportait toutes les maux de l'humanité et a permis ainsi à tous les comportements humains ignobles de sortir. Comme nous l'avons déjà dit, elle stimule les pulsions de l'homme qui va les satisfaire en la regardant. C'est pourquoi, les réalisateurs de « Concentration » disent qu'ils respectent le public car plus ils exploitent ses pulsions plus le taux de l'audience s'élève.

Un autre extrait du roman montre cette nature humaine profonde, lorsque l'auteure parle du pouvoir de « Concentration » de donner une image respectueuse des candidats en disant :

*« Le public admirent les victimes. L'habileté de l'émission était de présenter d'eux l'image la plus digne (...) de monter au maximum la beauté de cette humanité torturée. »<sup>72</sup>*

---

<sup>70</sup> Idem, page 113

<sup>71</sup> Idem, page 12

## Chapitre 03 : la réalité à travers le prisme de la télé réalité

---

Toutefois, les téléspectateurs admirent la torture et la souffrance des autres. Ceci relève du sadisme qui existe à l'intérieur des humains et qui commence à partir de l'enfance nous apprend FREUD avec ce qu'il nomme « le sadisme anal » lorsque l'enfant sera capable de maîtriser ses besoins biologiques mais il refuse de le faire par sadisme.

FREUD relie le sadisme également à la sexualité dont le plaisir dépasse la libido au plaisir d'infliger la souffrance. Lorsque le plaisir chez FREUD dépasse l'acte sexuel il provient alors du Moi, « ... les vrais prototypes de la relation de haine ne proviennent pas de la vie sexuelle, mais de la lutte du moi pour sa conservation et son affirmation. » Il développe ensuite dans *Au-delà du principe du plaisir* la notion de « pulsions de mort » qui s'opposent aux « pulsions de la vie ». Ces pulsions de mort se manifestent selon FREUD par un désir destructif et sadique. « Concentration » était une émission sadique mais qui plait au public et plus le sadisme va à l'extrême plus l'admiration du public augmente,

*« Elle était persuadée qu'une émission aussi sadique s'intéressait exclusivement à la souffrance. »<sup>73</sup>*

L'auteure affirme le principe sadique de l'émission mais elle confirme aussi à travers l'audience absolue que le sadisme existe à l'intérieur de l'être humain. Ceci s'explique selon FREUD par la satisfaction des pulsions de mort qui se manifeste par le sadisme, l'agressivité et la destruction.

Ce que FREUD nous apprend explique la réaction du public lorsqu'il sera le responsable de la mise à mort des candidats. Un tel comportement n'est qu'une satisfaction d'une pulsion de mort car l'homme est attiré par la mort. La télévision qui procède selon STIEGLER par l'exploitation des pulsions humaines exploite la pulsion de mort par la mise en scène de la mort, c'est le principe de « Concentration », la mise à mort quotidienne de deux candidats sous le regard des

---

<sup>72</sup> Idem, page 22

<sup>73</sup> Idem, page 22

télé spectateurs, puis céder le rôle aux télé spectateurs de choisir ceux qui doivent mourir ; autrement dit, ceux qui satisferaient le plus leur pulsion de mort.

*« Je me demande quelles séquences intéressent le plus le public (...) les passages de mise à mort (...) les violences aussi, dit une femme. La schlague, les hurlements, ça doit les défouler. »<sup>74</sup>*

Cet extrait montre à quel point la destruction des détenus constitue un plaisir et un défoulement pour le public, c'est exactement ce que FREUD nous dit à propos des pulsions de mort qui se manifestent à travers un comportement violent et destructif envers les autres.

#### 4. L'obéissance

Dans les camps nazis les kapos étaient responsables de la mise à mort des détenus, par peur de subir leur sort si jamais ils désobéissaient, mais dans « Concentration » NOTHOMB nous montre que c'est le public qui est responsable non par principe de peur mais par obéissance à la télévision. D'ailleurs, la recherche des justificatifs auprès des crimes nazis était l'objectif de l'expérience du psychosociologue américain Stanley Milgram. Cette expérience se déroule entre deux personnes : un émet des décharges électriques et l'autre qui n'est qu'un acteur reçoit ces décharges fictives. MILGRAM cherche à tester la capacité à désobéir chez l'homme.

L'écrivaine à travers « Concentration » essaie de montrer l'obéissance des gens à la télévision. Cette obéissance va à l'extrême lorsqu'ils cèdent à la volonté des réalisateurs et votent contre ceux qu'ils veulent mourir. Malgré la déshumanisation et la souffrance des candidats le public regarde l'émission et ne peut manifester un simple geste de désobéissance qui consiste à éteindre la télévision voire changer la chaîne.

---

<sup>74</sup> Idem, page 117

## Chapitre 03 : la réalité à travers le prisme de la télé réalité

---

La question de l'obéissance dans *Acide Sulfurique* se manifeste lorsque les détenus parlent entre eux en se demandent qui sont les coupables ? Certains accusent les kapos, d'autres les hommes politiques quant au reste il culpabilise les organisateurs, c'est uniquement Pannonique qui culpabilise les téléspectateurs ;

*« Les kapos (...) non : les organisateurs (...) les hommes politiques qui n'interdisent pas une telle monstruosité (...) je pense que les plus coupables sont les spectateurs (...) il y'a ici une seule personne dont on peut être sûr qu'elle n'aurait jamais regardé «Concentration », et c'est Pannonique (...) c'est forcément elle qui a raison »»<sup>75</sup>*

Cet extrait montre que même les détenus s'ils avaient la chance de se retrouver hors de l'émission ils vont eux aussi regarder « Concentration » à l'exception de Pannonique car elle considère que le public est le coupable et c'est à cause de l'audience qu'il accorde à ce genre d'émissions que ces dernières existent.

Les spectateurs peuvent facilement agir par le fait de ne pas regarder un tel genre d'émission, un simple geste décrit par Pannonique ;

*« Il ne s'agit que de changer de chaine de télévision, ce n'est quand même pas très difficile. »<sup>76</sup>*

Mais ce geste s'avère très difficile à réaliser et le public manifeste une obéissance totale envers l'émission. Les spectateurs deviennent des « agent d'exécution » pour reprendre le terme de MILGRAM en rentrant dans un état qu'il appelle « l'état agentique ». Ce dernier consiste à ce qu'une personne ordinaire qui se trouve dans un système dont le statut est plus supérieur, ainsi cette personne manifeste une obéissance à ce système auquel il attribue la légitimité.

Dans le processus d'obéissance, l'agent est confronté à un dilemme intérieur entre obéir et désobéir. Il se blâme parfois et pense qu'il faut désobéir mais la

---

<sup>75</sup> Idem, pages 117, 118

<sup>76</sup> Idem, page 119

## Chapitre 03 : la réalité à travers le prisme de la télé réalité

---

légitimation qu'il donne à l'autorité à laquelle il obéit est plus forte. C'est ce que nous voyons dans *Acide Sulfurique*, lorsque les hommes politiques disent :

« C'est terrible. Nous aurions du intervenir »<sup>77</sup>

Cet extrait montre que dans le processus d'obéissance comme le contestent les sociologues l'hierarchie est exclue. Un homme politique est censé occuper une classe supérieure qu'un réalisateur de programme télévisuel mais il ne désobéit pas.

Certes selon les sociologues dans chaque système d'autorité dans la société l'obéissance est demandée, mais ce que NOTHOMB montre c'est l'obéissance à la télévision, des images qui sont diffusées dans les écrans mais auxquelles les gens ont totalement obéies. Il faut signaler dans ce cas qu'il ne s'agit pas d'un système d'autorité bien déterminé notamment l'état, la religion... mais d'un objet qui manipulent les gens.

Ce phénomène dangereux auquel NOTHOMB fait face dans son roman devient un sujet d'actualité. Un documentaire diffusé en 2010, intitulé *Le jeu de la mort* et qui s'inspire de l'expérience de MILGRAM reproduit un faux jeu qui suit les mêmes principes de l'expérience avec une seule différence la présence d'une animatrice, des caméras et des spectateurs. Les résultats montrent une obéissance qui dépasse les quatre-vingt pourcent (60% chez Milgram) dans *Le jeu de la mort* ainsi s'appelle le documentaire.

L'obéissance qui se manifeste dans le roman nous emmène à revenir sur ce que nous avons dit sur l'exploitation des pulsions. Les propos de STIEGLER expliquent cette obéissance totale à l'écran. L'homme doit transformer ses pulsions en désirs qu'il doit satisfaire, mais l'écran en exploitant ces pulsions, rend l'homme soumis en regardant ses fantasmes.

---

<sup>77</sup> Idem, page 191

« Quand on pense à la longue et sombre histoire de l'homme, on observe que plus de crimes hideux ont été commis au nom de l'obéissance que n'en ont été commis au nom de la rébellion. »

### 5. Les valeurs humaines et la télévision

La télévision avec son exploitation des pulsions humaines est devenue un vrai manipulateur des individus de la société actuelle. Des programmes violents, impudiques qui transgressent toutes les valeurs humaines et qui participent à la destruction des liens sociaux. Si la philosophie nous apprend que l'homme est transgressif et le développement des civilisations est dû grâce à l'existence des transgresseurs, ce qui fait que l'humanité est transgressive. La métaphore qui semble être très expressive en ce qui concerne la relation entre l'humanité et la transgression est celle de la relation de l'homme au feu explique STIEGLER. L'homme a besoin du feu toutefois le feu peut le détruire ajoute-t-il.

Les gens manifestent de plus en plus le désir de regarder des émissions telles que « Concentration », un égoïsme et une absence totale de la morale dans une société où l'individualisme règne.

L'auteure signale la relation de la morale avec ce genre d'émissions ;

*« C'est utile la morale. Ça empêche de créer des émissions comme « Concentration » »<sup>78</sup>*

L'existence des émissions comme « Concentration » c'est l'absence de la morale. Cette dernière nous dicte, comme nous apprend le fondateur de la sociologie moderne Emile Durkheim, comment nous devons nous comporter au sein de la société, elle constitue une loi, une norme à laquelle nous devons nous conformer. L'absence de la morale dans la société conduit à une perte des valeurs.

Toutefois la télévision n'a qu'un seul objectif celui de créer une société consummatrice, un grand marché, « le temps du cerveau disponible », autrement dit

---

<sup>78</sup> Idem, page 131

## Chapitre 03 : la réalité à travers le prisme de la télé réalité

---

le cerveau inconscient, la célèbre expression de Patrick de Lay, le président de TF1 lorsqu'il écrit dans son livre *Les dirigeants face au changement* : « le métier de TF1 c'est d'aider coca-cola, par exemple, à vendre son produit. » NOTHOMB aborde cette question de marketing que la télévision crée en disant :

*« Quant aux organisateurs, ce sont des requins qui se contentent de se glisser là où il y a des failles, c'est-à-dire là où il existe un marché qui leur rapporte. Les spectateurs sont coupables de former un marché qui leur rapporte. »<sup>79</sup>*

A travers cet extrait, l'écrivaine montre que les spectateurs en regardant la télévision participent à la création d'un marché convoité par elle. Ainsi, en plus de la destruction des valeurs sociales et psychiques, la télévision n'a qu'un seul objectif transformer le spectateur en un grand consommateur.

Pannonique, le personnage principal approuve un dégoût pour l'humanité qui trouve tout à fait légitime de regarder un tel genre d'émissions. Un extrait du roman semble être adéquat pour résumer la situation à laquelle l'humanité est arrivée, lorsqu'un éditorialiste s'engage lorsque les organisateurs décident d'impliquer le public

*« J'en appelle à l'honneur de l'humanité, écrivait-il. Certes, elle est déjà tombée très bas en assurant un tel succès à l'émission la plus écœurante de l'Histoire. Mais face à tant d'abjection j'attends de vous, de nous, le sursaut de l'honneur : que personne ne vote. »<sup>80</sup>*

Cet extrait est révélateur dans la mesure où il met l'accent sur les dégâts de la télévision. Elle a transformé les hommes en simples êtres obéissants qui cherchent uniquement à satisfaire leurs pulsions en regardant des programmes qui transgressent toutes les valeurs et les traditions de la société. L'un des principes de ces émissions comme « Concentration »- sauf que cette dernière est poussée à l'extrême pour montrer que les gens obéiront toujours à la télévision qui les

---

<sup>79</sup> Idem, page 119

<sup>80</sup> Idem, page 158

## Chapitre 03 : la réalité à travers le prisme de la télé réalité

---

manipulent à feu doux, qui conduit à la destruction totale des liens sociaux entre les individus- est celui de l'élimination de l'autre. Dans tous les programmes dits de télé réalité, les candidats sont toujours appelés à éliminer quelqu'un pour qu'un seul reste à la fin. L'élimination de l'autre est une cause qui favorise l'individualisme de la société actuelle où les individus perdent petit à petit leur socialisation. Puisque Durkheim établit un lien entre la morale et la communauté, c'est une chose qui relève du collectif, une fois perdue nous tombons dans l'individualisme.

Cet extrait nous montre également l'existence du bien qui sera contre cette émission et auquel l'éditorialiste fait appel et le mal qui est représenté par la majorité. Dans le roman c'est Pannonique qui incarne le bien et c'était Zdena qui incarne le mal. Mais à la fin du roman le bien a triomphé du mal lorsque Pannonique a pu convaincre Zdena de sauver l'humanité de ce déshonneur.

Ce combat entre le bien et le mal, entre l'essence et le vin comme l'écrivaine la décrit à la fin du roman en écrivant ;

*« (...) les liquides ne se mêlèrent pas mais Zdena vit que l'essence et le vin étaient absorbés par la même terre »<sup>81</sup>*

Amélie Nothomb montre à travers cet extrait que le bien et le mal se trouvent dans chacun de nous et il faut juste faire vaincre le bon côté pour réveiller l'humanité qui se trouve à l'intérieur. C'est la raison pour laquelle Pannonique voudrait apprendre le violoncelle car « elle ressemble le plus à la voix humaine » comme le dit Nothomb et c'est l'humanisme des êtres qui fut perdu et il faut un combat individuel et collectif pour le faire surgir encore.

Toutefois, cette question du bien et du mal comme nous apprend NIETZSCHE est instauré du côté du dominant et l'être humain comme être sociable doit établir un pacte social avec les individus de sa société

---

<sup>81</sup> Idem, page 209

## Chapitre 03 : la réalité à travers le prisme de la télé réalité

---

Nous nous sommes peut être noyés dans le réalisme et écarter la fiction que le roman incarne. L'écrivain n'impose pas et ne donne pas une morale à travers le texte, mais il nous invite à nous découvrir et c'est ce que fait NOTHOMB dans *Acide Sulfurique*.

### ➤ Conclusion

La télévision est devenue la nouvelle forme d'autorité qui manipule les gens à travers son exploitation de leurs pulsions. C'est pourquoi ils manifestent une obéissance absolue envers l'écran. Amélie Nothomb en faisant surgir un événement historique puise dans la profonde nature extrémiste des gens.

Dans ce dernier chapitre nous avons essayé d'expliquer le comportement humain devant l'écran. Et nous avons conclu que l'auteure à travers *Acide Sulfurique* nous invite à nous découvrir et réfléchir sur la nouvelle forme d'autorité qui incarne le bien et le mal et le façonne à sa manière.



*Conclusion  
Générale*

Témoigner de l'horreur des camps nazis et dénoncer la politique de ce système et son idéologie antisémite constituaient l'objectif de plusieurs écrits littéraires appartenant à ce que nous appelons aujourd'hui la littérature de la shoah. *Acide Sulfurique* contribue, à sa manière, à dévoiler cette horreur où l'auteure à travers une émission de télé-réalité, nommée « Concentration » reproduit l'univers concentrationnaire.

C'est ce que nous avons essayé de montrer tout au long du travail en exposant la relation entre la shoah comme fait historique qui a marqué l'Histoire de la seconde guerre mondiale et la télé-réalité qui constitue un phénomène qui a envahi ces dernières années nos écrans.

Dans notre travail nous avons essayé de répondre à la question suivante : Comment à travers la reproduction de l'univers concentrationnaire, Amélie Nothomb établit-elle un rapport entre une réalité historique et la télé-réalité ?

Une telle question nous a poussés à émettre deux hypothèses qui ont dirigé notre travail ; la première suppose que l'auteure en reproduisant l'univers concentrationnaire actualise la shoah en abordant la dialectique de la mémoire et de l'oubli. La deuxième quant à elle, suppose que cette configuration use de la question de l'autorité et de l'obéissance dans la société actuelle où la télévision constitue une nouvelle forme d'autorité.

Afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons essayé de mener une analyse d'*Acide Sulfurique* en s'appuyant sur des concepts et des théories relatifs à l'histoire, la psychanalyse et la sociologie. Pour ce fait, nous avons divisé notre mémoire en trois chapitres.

Le premier plus ou moins descriptif avait pour objectif de donner un petit aperçu historique sur la politique d'extermination nazie durant la seconde guerre mondiale et cerner les points relatifs à la reproduction de l'univers

concentrationnaire dans le roman, c'est-à-dire tout ce qui est repris explicitement par la fiction *Acide Sulfurique* et qui renvoie aux camps nazis.

Le deuxième souligne la relation entre l'Histoire et la fiction et montre comment Nothomb crée une fiction en imaginant une émission télévisuelle pour dire l'indicible sur l'horreur des camps. Ce chapitre a traité également la dialectique de la mémoire et de l'oubli, et de l'impossibilité du pardon sans le demander à travers l'aveu suprême de la culpabilité.

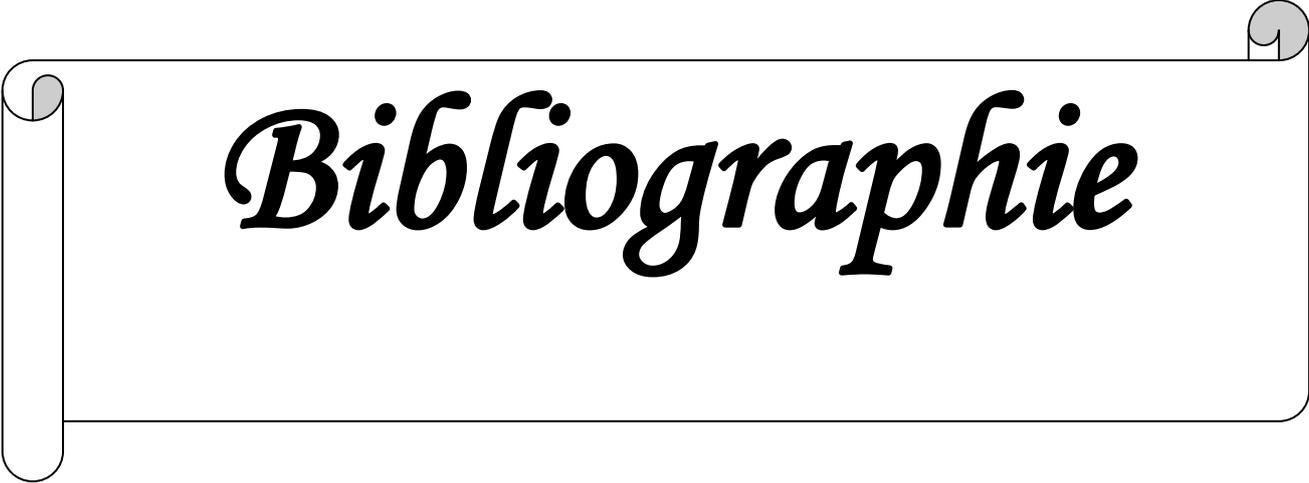
Le troisième et le dernier chapitre a traité la question de l'autorité et de l'obéissance dans les sociétés modernes. L'écrivaine use de la réalité des camps nazis pour monter la nature extrémiste des êtres humains.

L'analyse que nous avons menée nous a conduits à confirmer nos hypothèses de départ et d'avoir une réponse à la question principale soulevée par ce mémoire. Nous avons pu montrer dans ce modeste travail que l'auteure dans *Acide Sulfurique* dévoile deux réalités différentes. La première concerne la shoah et l'existence des camps nazis qui est même mise en doute par le choix du canal de la télé réalité qui est sujet de débat par sa polémique du réel ou illusion d'un réel préparé à l'avance pour avoir de l'audience. Toutefois, le choix de ce canal sert à remémorer la shoah mais surtout l'actualiser à travers la télé réalité. Et poser ainsi la question de la mémoire et l'abus mémoire de ce fait historique.

La deuxième concerne la nature humaine que l'auteur a révélée à travers son roman. « Concentration » montre la nature extrémiste des humains qui acceptent de faire subir le mal aux autres jusqu'au point d'accepter leur mort. Toutefois, cet extrémisme est justifié par une autre nature qui est celle de l'obéissance que les individus manifestent dans leurs sociétés envers toutes les formes de l'autorité. Cette dernière est caractérisée par la télévision qui est devenue, de nos jours, une nouvelle forme d'autorité qui verse à outrance dans la zombification des spectateurs.

Les résultats auxquels nous avons aboutis à la fin de ce modeste travail, nous conduisent à dire que le rapport entre l'Histoire et l'actualité est fluide. D'une part, l'actualité nous rappelle un passé lointain celui de l'extermination nazie. De l'autre, cet événement historique révèle l'actualité et la survivance du mal non occulté cette fois-ci, mais craché à la figure de téléspectateurs passifs, prenant part à la férocité du monde puisqu'il n'y a de crime plus horrible que celui de l'indifférence ou de l'indignation passive.

La critique de la société actuelle, la société consommatrice est l'un des thèmes récurrents de la littérature de la dernière moitié du XXème siècle et du XXIème siècle avec l'essor du nouveau roman dont *Acide Sulfurique* fait partie. Certes la manière de critiquer cette société à travers la reproduction d'un événement historique est singulière mais aussi le style d'écriture est singulier. Nothomb connue pour son humour noir, par son « exception japonaise », celle de la digne Hiroshima qui n'exploite pas son « capital de victimisation », ou celle qui écrit dans le même texte *Ni d'Eve, Ni d'Adam* que « *Les rescapés savent qu'on les comprendra jamais. Mon cas est encore plus grave : je suis rescapée de quelque chose de trop beau, de trop grand.* », prouve sa sensibilité flottante sur les enjeux de la mémoire et ses abus, et nous invite à découvrir les aspects les plus mystérieux de l'être, et comment peut-on être un rescapé non de l'horreur mais de la beauté ?



# *Bibliographie*

### ➤ **Corpus principal**

1. NOTHOMB, Amélie, *Acide Sulfurique*, Paris, Editions Le Livre de poche, 2013, 213 pages

### ➤ **Corpus secondaire**

1. NOTHOMB, Amélie, *Acide Sulfurique*, Paris, Editions Le Livre de poche, 2000, 132 pages

### ➤ **Ouvrages théoriques**

1. BOUZOU, Véronique, *le vrai visage de la télé réalité*, éditions Jouvence Poche, Suisse, 2007
2. DURAND, Yves, *Histoire générale de la deuxième guerre mondiale*, Bruxelles, éditions Complexes, 1997, 988 pages.
3. FREUD, Sigmund, *Essais de psychanalyse*, Paris, Editions Payot, 1971, 269 pages
4. JOST, François, *Le culte du banal : de Duchamp à la télé réalité*, Paris, La nouvelle laballery, 2007, 127 pages
5. KEEGAN, John, *La deuxième guerre mondiale*, Paris, Perrin, Tempus, 2013, 795 pages
6. LE COUR GRANDMAISON, Olivier, *Sur L'Univers concentrationnaire : Remarques sur « tout est possible »*, Paris, Editions Léo Scheer, 2000.
7. LE GUAY, Damien, *L'empire de la Télé Réalité : Ou comment accroître le « temps de cerveau disponible »*, Paris, Presse de la Renaissance, 2005, 303 pages
8. LEVI, Primo, *Si c'est un homme*, Paris, tr de l'italien par Martine Schruofeneger, Julliard, Paris, 1987, 123 pages
9. RICOEUR, Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Editions Points, 2000, 671 pages
10. ROUSSET, David, *L'univers concentrationnaire*, Paris, Editions De Minuit, 1993, 190 pages
11. Ouvrage collectif, *L'individu contemporain : Regards sociologiques*, Belgique, Sciences Humaines Editions, 2006, 345 pages

12. WIEVIORKA, Annette, *Déportation et génocide : Entre la mémoire et l'oubli*, Paris, Hachette, 2008, 506 pages

### ➤ Articles et documents PDF

1. ARENDT, Hannah, *Le système totalitaire*, in *Mémoire et Histoire*, 2002, extrait PDF
2. GREEN, André, *Pourquoi les pulsions de destruction et de mort*, Paris, Editions d'Ithaque, 2010, extrait PDF
3. LANZMAN, Claude et NORA, Pierre, *devoir d'Histoire, devoir de Mémoire ?*, in *Forum libération*, 15 avril 2010, PDF
4. *Le vide en psychanalyse*, document PDF
5. MILGRAM, Stanley, *Etude comportementale de l'obéissance*, PDF

### ➤ Travaux universitaires

1. AIM, Olivier, *Panoptisme et dispositifs télévisuels : le cas de la télé réalité*, Thèse de Doctorat, université Paris Sorbonne (Paris IV), 12 décembre 2006
2. FERNEC, Toth, *Le Japon et l'œuvre romanesque d'Amélie Nothomb*, mémoire de master 2, université Paris-est Créteil Val de Marne et université Catholique Pàzmány Pètrer, Paris et Budapest, 2010
3. LAMBERT-PERREAU, Marie-Christine, *La mélancolie comme structure infralangagière de l'œuvre d'Amélie Nothomb*, mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en études littéraires, Université du Québec à Montréal, Février 2008.

### ➤ Séminaires

1. LACAN, Jaques, *Les écrits techniques de Freud, 1953-1954*
2. LACAN, Jaques, *L'acte analytique*, 1967

### ➤ Sitographie

1. AISENSTEIN, Marilia, *De l'obéissance*, in Cairn.Info, en ligne <https://www.cairn.info/revue-libres-cahiers-pour-la-psychanalyse-2001-2-page-93.htm>, consulté le 5 mai 2016
2. BARASH, Jeffrey Andrew, *Qu'est ce que la mémoire collective : réflexions sur l'interprétation de la mémoire cher Paul Ricœur*, in Cairn. Info, en ligne <http://www.cairn.info/revue-de-metaphysique-et-de-morale-2006-2-page-185.htm#no12>, consulté le 15 avril 2016
3. BOKANOVSKI, Thierry, *Le concept de pulsion de mort : bibliographie critique des auteurs psychanalytique français*, in psychanalyse.lu, en ligne, <http://www.psychanalyse.lu/articles/BokanowskiPulsionMort.htm>, consulté le 5 juin 2016
4. FESTAËTS, Marion, Quand la télé réalité vire au trash, in l'express, en ligne [http://www.lexpress.fr/culture/tele/quand-la-tele-realite-vire-au-trash\\_855423.html](http://www.lexpress.fr/culture/tele/quand-la-tele-realite-vire-au-trash_855423.html), consulté le 29 Décembre 2015
5. MANBOUR, Pascaline, *Moi Idéal- Idéal de Moi*, in Aidpsy, en ligne [http://aidepsy.be/moi\\_ideal/](http://aidepsy.be/moi_ideal/), consulté le 4 avril 2016
6. LE CORRE, Vincent, *Narcissisme et adolescence : Développement des idéaux, idéal du développement*, en ligne, <http://vincent-le-corre.fr/?p=82>, consulté le 27 mars 2016
7. MASSAT, Guy, *L'inconscient, le vide et le devenir*, in Psychanalyse-Paris.com, en ligne <http://psychanalyse-paris.com/L-inconscient-le-vid-e-et-le.html>, consulté le 8 juin 2016
8. MCLEOD, Saul, *The Milgram Experiment*, in Simply psychology, en ligne <http://www.simplypsychology.org/milgram.html>, consulté le 5 mai 2016
9. MOZAS, Carlos Bermejo, *Le narcissisme, l'inconscient et la pulsion*, in Psychanalyse-Paris.com, en ligne <http://psychanalyse-paris.com/Le-narcissisme-l-Inconscient-et-la.html>, consulté le 13 février 2016
10. *Psychologie du développement*, en ligne <http://www.lapsychologie.com/identite.htm>, consulté le 11 avril 2016

### ➤ Documents audiovisuels

1. NICK, Christophe, *Le jeu de la mort*, documentaire, 2010
2. VIALLET, Jean-Robert et NICK, Christophe, *Temps de cerveau humain disponible*, Documentaire, 2010

### ➤ Interviews et rencontre avec Amélie Nothomb

1. DIDIER, Jacob, *Amélie Nothomb : je suis toujours enceinte*, in BIBLIOBS, entretien en ligne <http://bibliobs.nouvelobs.com/rentree-litteraire-2014/20140917.OBS9398/amelie-nothomb-je-suis-toujours-enceinte.html>
2. NILS, C.Ahl, *Amélie Nothomb : on n'est pas maitre, on subit la langue*, entretien en ligne in mLivres, [http://www.lemonde.fr/livres/article/2013/09/04/amelie-nothomb-on-n-est-pas-maitre-on-subit-la-langue\\_3471157\\_3260.html](http://www.lemonde.fr/livres/article/2013/09/04/amelie-nothomb-on-n-est-pas-maitre-on-subit-la-langue_3471157_3260.html) ,

Dédicaces

Remerciements

Résumé du travail

Résumé du corpus

Sommaire

Introduction générale.....07

Chapitre 01 : l'univers concentrationnaire

1. Repères historiques.....12
  - 1.1 La politique d'extermination nazie.....12
  - 1.2 Les camps de concentration.....14
2. L'univers concentrationnaire et la shoah.....15
  - 2.1 Qu'est ce que l'univers concentrationnaire ?.....15
  - 2.2 La shoah et le génocide.....16
3. L'univers concentrationnaire dans *Acide Sulfurique* .....17
  - 3.1 L'histoire du roman.....18
  - 3.2 Les personnages.....21
4. Entre « Concentration » et camps de concentration.....23

4.1 La solution finale.....	23	
4.2 Le forçat et la soumission absolue.....	25	
4.3 Découverte et libération des camps.....	26	
<b>Chapitre 02 : la télérealité et l'univers concentrationnaire</b>		
1. Histoire et fiction.....	29	
1.1 Quel rapport entre l'Histoire et la fiction dans <i>Acide Sulfurique</i> ?.....	29	
1.2 Dire l'indicible.....	31	
2. « Concentration » et univers concentrationnaire.....	33	
2.1 La télérealité ou la réalité des camps .....	33	
2.2 La télérealité et la négation de la shoah.....	34	
3. « Concentration » pour se remémorer de la déportation.....	36	
<b>Chapitre 03 : la réalité à travers le prisme de la télérealité</b>		
1. La télérealité dans la société actuelle.....	40	
2. La nature humaine à travers la télévision.....	43	
3. La nature humaine révélée par « Concentration ».....	46	
4. L'obéissance.....	49	
5. Les valeurs humaines et la télévision.....	52	
<b>Conclusion générale.....</b>		<b>57</b>
<b>Bibliographie .....</b>		<b>61</b>